

The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

23 August 2006, Vol. 9, No. 29

Le 23 août 2006, vol. 9, n° 29



Troops from the Canadian Special Operations Regiment rappelled from a CH-146 Griffon helicopter from 427 Special Operations Aviation Squadron during a recent exercise. The Regiment was stood up August 13 at CFB Petawawa.

Lors d'un récent exercice, des membres du Régiment d'opérations spéciales du Canada effectuent une descente en rappel d'un hélicoptère Griffon CH-146 du 427^e Escadron d'opérations spéciales d'aviation. Le Régiment a été présenté le 13 août dernier à la BFC Petawawa.

Page 6

Le tout nouveau régiment

Newest regiment

Next issue September 13/Prochaine édition le 13 septembre

In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro

Toughest two minutes/Les deux minutes les plus ardues	4	Navy/Marine	12-13
Army/Armée	8-9	Did you know?/Le saviez-vous?	15
Air Force/Force aérienne	10-11	CFPN/BPFC, Recruiting/Recrutement	Supplements/Suppléments



National
Defence

Défense
nationale

Canada

Canada sees highest number of casualties so far in Afghanistan

In one of the toughest days of fighting in Afghanistan, August 3, four Canadian soldiers were killed and 10 others injured in three attacks near Kandahar. Also another Canadian soldier was killed in a vehicle accident August 5 just outside the Kandahar base.

The four deceased are Corporal Christopher Reid, Cpl Bryce Keller, Private Kevin Dallaire, and Sergeant Vaughan Ingram, all members of Edmonton-based Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Killed in the vehicle accident was Master Corporal Raymond Arndt, a Reserve Force member serving with The Loyal Edmonton Regiment also based in Edmonton, Alberta.

"It is with great sadness that I extend my condolences to the loved ones of

four Canadian soldiers who were killed in Afghanistan in a series of tragic events," said Defence Minister Gordon O'Connor in a recent statement.

"The resolve of these brave men to face continuous challenges in the theatre of operations speaks to their love of Canada and Canadians values."

Cpl Reid died, when his armoured vehicle struck a roadside bomb, and later that day Sgt Ingram, Cpl Keller and Pte Dallaire were killed by a rocket propelled grenade on the outskirts of Kandahar.

As a result of this ongoing engagement, Canadian and Afghan National Security Forces have inflicted severe casualties upon the Taliban and disrupted their

leadership in the Pashmul area. Coalition forces will continue to apply co-ordinated pressure in an effort to establish the security conditions necessary for reconstruction and development to continue. The operation is also focussed on removing Taliban influence from this area so that local citizens can live without the fear of Taliban intimidation and violence.

MCpl Arndt was killed when his G-Wagon was involved in an accident with a civilian truck about 35 kilometres southeast of Kandahar City. Three other soldiers were injured in the same incident, which occurred when their resupply convoy was travelling to the Canadian Forward Operating Base at Spin Boldak.

An accident in Afghanistan on August 9 claimed the life of MCpl Jeffrey Walsh who was the 25th Canadian soldier to die in Afghanistan. The accident happened during routine operations on a highway about 20 kilometres west of Kandahar. MCpl Walsh, 33, was with the Princess Patricia's Canadian Light Infantry CFB Shilo, Manitoba. He grew up in Regina and Avonlea, about 80 kilometres southwest of the city.

Another Canadian soldier was killed August 11 when a suicide bomber attacked the vehicle he was driving in, approximately 100 km southeast of Kandahar City, Afghanistan. Cpl Andrew Eykelboom was a member of the medical unit, 1 Field Ambulance Edmonton.



Ramp Ceremony held at Kandahar Airfield, Afghanistan. Cpl Christopher Jonathan Reid, Cpl Bryce Jeffrey Keller, Pte Kevin Dallaire, and Sgt Vaughan Ingram. All were from the Edmonton-based Princess Patricia's Canadian Light Infantry.

Une cérémonie de rapatriement s'est tenue à l'aérodrome de Kandahar (Afghanistan). Le Cpl Christopher Jonathan Reid, le Cpl Bryce Jeffrey Keller, le Sdt Kevin Dallaire et le Sgt Vaughan Ingram étaient tous membres du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, basé à Edmonton.

Un nombre sans précédent de victimes canadiennes en Afghanistan

Lors d'une des journées de combat les plus meurtrières en Afghanistan, quatre soldats canadiens ont été tués et dix ont été blessés, le 3 août, lors de trois attaques près de Kandahar. Un autre soldat canadien a également été tué dans un accident routier, le 5 août, à l'extérieur de la base de Kandahar.

Le Caporal Christopher Reid, le Cpl Bryce Keller, le Soldat Kevin Dallaire et le Sergeant Vaughan Ingram, tous membres du Princess Patricia's Canadian Light Infantry d'Edmonton, sont les quatre militaires ayant perdu la vie. Le militaire tué dans l'accident routier était le Caporal-chef Raymond Arndt, un membre de la Réserve servant au sein du Loyal Edmonton Regiment, aussi basé à Edmonton, en Alberta.

« C'est avec une immense tristesse que j'adresse mes condoléances aux proches

des quatre soldats canadiens victimes d'une série d'événements tragiques survenus en Afghanistan », a affirmé le ministre de la Défense Gordon O'Connor dans une récente déclaration.

« La détermination de ces hommes courageux à affronter les défis incessants dans le théâtre des opérations témoigne de leur attachement au Canada et aux valeurs canadiennes. »

Le Cpl Reid est décédé lorsque son véhicule blindé a été atteint par une bombe routière. Plus tard dans la journée, le Sgt Ingram, le Cpl Keller et le Sdt Dallaire ont perdu la vie lorsqu'ils ont été frappés par une grenade propulsée par roquette dans les environs de Kandahar.

En raison de leur engagement continu, les forces de sécurité nationales afghanes

et celles du Canada ont infligé d'importantes pertes aux talibans et ébranlé leur emprise dans le secteur de Pashmul. Les forces de la coalition continuent de maintenir une pression coordonnée dans le but de mettre en place les conditions de sécurité nécessaires à la poursuite de la reconstruction et du développement. Cette opération visait aussi à détruire l'influence des talibans dans le secteur afin que la population locale puisse vivre sans crainte de subir de l'intimidation et de la violence.

Le Cpl Arndt a été tué lorsque son G-Wagen a été impliqué dans un accident avec un camion civil à environ 35 kilomètres au sud-est de la ville de Kandahar. Trois autres soldats ont été blessés lors du même accident, qui s'est produit alors que le convoi de ravitaillement se rendait

à la Base d'opérations avancées à Spin Boldak.

Le 9 août, un accident a coûté la vie au Cpl Jeffrey Walsh, le 25^e Canadien décédé en Afghanistan. L'accident a eu lieu lors d'une opération de routine sur la route à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Kandahar. Le Cpl Walsh, âgé de 33 ans, faisait partie du Princess Patricia's Canadian Light Infantry basé à la BFC Shilo, au Manitoba. Il a grandi à Regina et à Avonlea, à environ 80 kilomètres au sud-ouest de la ville.

Un autre soldat canadien a été tué le 11 août, lorsqu'un kamikaze a attaqué son véhicule à 100 km au sud-est de la ville de Kandahar. Le Cpl Andrew Eykelboom était membre de l'unité médicale, la 1^{re} Ambulance de campagne d'Edmonton.

MAPLE LEAF / LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMAA(JP)/DMSC
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAV / TELECOM: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@ndnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1468-4336 - REGISTRATION N. 25,000-0002-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.cas@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

May (Bet) Ric James (819) 997-0470

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Isabelle Lessard (819) 997-0281

WRITERS / RÉDACTEURS

Marie-Chantal Bergeron (819) 997-0703
Kristina Davis (819) 997-0741

O-NEWS NETWORK / RÉSEAU D'NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1070

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWSCC / Bureau de la traduction, TPSCGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

News acceptations des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et, le cas échéant, à l'auteur ou au photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: SGT DONALD CLARK

Créer des liens pour aider les siens

par Marie-Chantale Bergeron

Depuis une dizaine d'années, les FC ont créé différents types de programmes afin d'intéresser les Autochtones à découvrir la vie militaire. Dans l'ouest canadien, les Premières nations et les FC ont développé des partenariats offrant aux jeunes Autochtones l'occasion de goûter à l'Armée ou à la Marine.

Mais pour ce faire, il faut des gens qui travaillent sans relâche à établir des liens avec les peuples autochtones. Parmi eux, le Caporal-chef Brian Innes, recruteur assigné aux Autochtones, au Centre de recrutement des FC à Vancouver (C.-B.).

S'il y a en un qui a vu des changements s'opérer au sein des FC, c'est bien lui. Depuis son enrôlement en 1978 « c'est la nuit et le jour », selon ses dires. À l'époque, il a même caché son appartenance à sa

bande, les Cowessess (Cris). « Pendant 12 ans, j'ai fait semblant que je n'étais pas un Autochtone », souligne-t-il en insistant sur le fait qu'aujourd'hui il est très fier de ses origines.

C'est probablement ce qui le motive d'ailleurs à faire son travail. En plus d'être présent à des stands d'information des FC lors de différentes foires sur les carrières, il tente de participer à des pow-wow (fêtes traditionnelles autochtones) et à des soirées autochtones. Sur une base quotidienne, les différentes nations de la côte ouest organisent des soirées-rencontres offrant toutes sortes d'activités. « Je fais du réseautage », explique le Cpl Innes. Cela lui permet de comprendre les particularités de chaque peuple et de pouvoir ainsi communiquer avec eux de la bonne façon, c'est-à-dire en prenant contact avec la bonne personne du groupe.

« J'apprends la manière appropriée et traditionnelle tout en m'assurant de parler à la bonne personne », indique-t-il.

L'une des plus grandes craintes des Autochtones est de perdre leur identité en s'enrôlant, une identité souvent chèrement acquise au fil des décennies : « Ils craignent de perdre leur identité, leurs origines ». Il les rassure en citant son exemple. Avec la mise sur pied en 1995 du Groupe consultatif des Autochtones de la Défense (GCAD), le Cpl Innes admet que les mesures mises en place aident à conserver l'identité de chaque Autochtone. Par exemple, il porte aujourd'hui la traditionnelle tresse autochtone et il trouve qu'on accorde une plus grande place à la spiritualité et aux cérémonies traditionnelles.

Concrètement, le Cpl Innes croit que les liens se tissent peu à peu. « Juste dans

la façon de me saluer, ils [les jeunes] ne tentent plus de m'éviter. » Pour lui, cela signifie qu'il a accompli quelque chose. Le fait que les jeunes Autochtones retournent à l'école « et ne décrochent pas », insiste-t-il, est également un gros pas en avant.

Le travail du Cpl Innes — et de toute l'équipe du Centre de recrutement tient-il à préciser — ne s'arrête pas là. Des événements comme le West Coast Aboriginal Celebration Discovery à Vancouver, en mai dernier, et le défilé du jour du Souvenir, en novembre prochain, sont autant d'activités auxquelles les FC sont présentes grâce, entre autres, aux efforts du Centre de recrutement. « En démontrant que les FC est un bon choix, cela rend les choses plus faciles. Ça leur [les Autochtones] permet de voir l'aspect humain », conclut-il.

Building bridges to help his people

By Marie-Chantale Bergeron

Over the past 12 years, the CF has set up various types of programs to assist Aboriginals with discovering military life. In the western provinces, the First Nations and the CF have developed partnerships to offer young Aboriginals an opportunity to get a taste of Army or Navy life.

But for this to happen, there has to be people who work tirelessly at establishing relations with Aboriginal peoples. One of them is Master Corporal Brian Innes, Aboriginal recruiter at the CF Recruitment Centre in Vancouver, B.C.

If anyone has seen the changes in the CF, it's him. Since his enlistment in 1978, "it's been like night and day," he says. At the time, he even hid his membership in his band, the Cowessess (Cree). "I pretended I wasn't native for 12 years," he said, emphasizing that today he is very proud of his origins.

It's probably what motivates him in his work. In addition to manning CF information booths at various career fairs, he tries to attend pow-wows (traditional Aboriginal celebrations) and Aboriginal evenings. The various nations on the West

Coast regularly organize evening events with all sorts of activities. "I do network," said MCpl Innes. This enables him to understand the characteristics of each people and be able to communicate with them in the right way—by contacting the right person in the group. "I learn the appropriate and traditional way, while making sure to talk to the right person."

One of the greatest fears of Aboriginals is losing their identity when they enlist, an identity that was often dearly acquired over the decades. "They're afraid of losing their identity, their origins." He reassures them by giving himself as an example. MCpl Innes affirms that with the establishment in 1995 of the Defence Aboriginal Advisory Group (DAAG), measures have been taken to help preserve the identity of all Aboriginals. For example, he now wears the traditional Aboriginal braid and finds that more importance is being given to spirituality and traditional ceremonies.

In concrete terms, MCpl Innes believes that bridges are slowly being built. "The way they [the young natives] greet me, they don't try to avoid me." For him, this means he has made progress. And the fact young Aboriginals go back to school "and

stay in school," he stresses, is also a big step forward.

The work of MCpl Innes—and the whole Recruitment Centre team, he hastens to point out—does not stop there. The West Coast Aboriginal Celebration Discovery in Vancouver, last

May, and the Remembrance Day parade, next November, are all activities that will have a CF presence, thanks in part to the efforts of the Recruitment Centre. "Just showing that the CF is a good choice, it makes it easier, they see the human side," he says.



En juin dernier, le Cpl Brian Innes célébrait ses origines lors d'une cérémonie de purification à l'occasion de la Journée nationale des Autochtones à Vancouver (C.-B.).

Last June, MCpl Brian Innes celebrated his origins in a Smudge Ceremony on National Aboriginal Day in Vancouver, B.C.



The Guard of Honour from 2nd Canadian Mechanized Brigade Group presents arms while Padre Lloyd Clifton leads the bearer party to the swathing hearse, as the remains of Major Paeta Hess-von Kruehner arrive at 8 Wing/CFB Trenton on August 4. May Hess-von Kruehner was one of four peacekeeper observers who died in the attack in the UN post July 25 in Lebanon.

"I am honoured by the commitment and valour that he demonstrated," said Defence Minister Gordon O'Connor in a recent statement.

May Hess-von Kruehner was an infantry officer with the Princess Patricia's Canadian Light Infantry, Edmonton for 20 years before taking on the UN position. He had served in Cyprus, the Democratic Republic of Congo and twice in Bosnia before joining the UN Truce last October. He had three months remaining on the one-year mission.

La garde d'honneur du 2^e Groupe-brigade mécanisé du Canada présente les armes pendant que l'aumônier Lloyd Clifton guide les porteurs jusqu'au corbillard, à l'arrivée de la dépouille du Major Paeta Hess-von Kruehner à la 8^e Escadre/BFC Trenton, le 4 août. Le Major Hess-von Kruehner était l'un des quatre observateurs militaires ayant perdu la vie lors d'une attaque d'un poste de l'ONU, le 25 juillet, au Liban.

« Je suis honoré par le dévouement et les valeurs dont il a fait preuve », a mentionné le ministre de la Défense Gordon O'Connor dans une déclaration récente.

Le Major Hess-von Kruehner a été officier d'infanterie du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, à Edmonton pendant 20 ans avant de se joindre à l'ONU. Il avait servi à Chypre, en République démocratique du Congo et deux fois en Bosnie avant de se joindre à l'Organisation des Nations Unies chargée de la surveillance de la trêve en octobre dernier. Il devait terminer sa mission d'un an dans trois mois.

Push, pull, douse: toughest two minutes in sports

By Lt(N) Petie LeDrew

Some CF members had the opportunity to compete and test their skills against the best on civvie street recently, when they took part in the Lake Ontario Regional Scott Firefighter Combat Challenge. One hundred and fifty participants from Ontario, Quebec and New York State took up the challenge, dubbed the "Toughest Two Minutes in Sports".

Military firefighters from 8 Wing/CFB Trenton competed against their civilian counterparts in a battle of skill not seen very often in this community. Colonel Tom Lawson, the commander of 8 Wing/CFB Trenton, expanded on the close relationship between the area and 8 Wing by highlighting the fact that one of the Wing's firefighters, Sergeant Bob Comeau, also volunteers with the city's fire department.

"I really can't lose today," said Col Lawson. Not only did Sgt Comeau compete on two teams, he helped organize and set up the event, demonstrated the course to the other participants, and acted as an official once he was done competing.

Under clear skies and temperatures reaching 27°C, firefighters from near and far suited up in full gear and showed the crowd the skills needed in their job. Since there were no age, gender or size restrictions, the group was diverse. The youngest competitor was 18 years old; the oldest was 57. New firefighters competed alongside veterans. Nine women participated, including Private Jessica Summerhayes of the 8 Wing/CFB Trenton team.

One of three rookies on the team, Pte Summerhayes, a firefighter for only one year, competed in her first challenge with

Sgt Comeau, Corporal Jacques Caron, Cpl Jacques Martin and Pte Rick Kennedy. Only Sgt Comeau and Cpl Caron, both veteran firefighters, had previous competitive experience, with 18 and five challenges respectively.

Pte Kennedy, who is doing on the job training (OJT) at the fire hall for the summer, entered the competition at the last minute. With little training and preparation, he finished in 41st place in the individual event. "It was more like I was happy that I finished," said Pte Kennedy when asked what he thought of the experience. "I would love to do it again. I thought it was amazing and I had a great time competing," he added.

Cpl Martin, a recent addition to the military firefighting force and a first-time competitor, confirmed this is indeed the toughest two minutes in sports. "It was the toughest 2:32 minutes of my life... but it was worth it," he said.

Cpl Caron, a member of the organizing committee, spent countless hours over the weekend ensuring the competition's success. The team's captain, he finished 13th in the over-40 category. For him, participating in such competitions is a way to challenge and improve himself. "I am doing this because I can push myself to my limits and see how I can improve my technique," he said.

Sgt Comeau summed up what most experienced competitors feel about these events. For him, the challenge and the fitness aspect of the competition, as well as the camaraderie among firefighters are what it is all about.

After training together since mid-April, the members of the 8 Wing team showed tremendous tenacity, teamwork, dedication and drive.

Lt(N) LeDrew is the 8 Wing/CFB Trenton PAO.

Pousser, tirer, éteindre : les deux minutes les plus ardues dans le domaine du sport

par le Ltv Petie LeDrew

Certains membres des FC ont eu l'occasion de se mesurer aux meilleurs pompiers civils lors du championnat régional du lac Ontario Scott Firefighter Combat Challenge. Cent cinquante participants de l'Ontario, du Québec et de l'État de New York ont relevé le défi intitulé « Les deux minutes les plus ardues dans le domaine du sport ».

Des pompiers militaires de la 8^e Escadre/BFC Trenton se sont mesurés à leurs homologues civils, dans un concours d'habiletés peu connu dans cette collectivité. Le commandant de la 8^e Escadre/BFC Trenton, le Colonel Tom Lawson, a parlé de la relation étroite qui existe entre la région et la 8^e Escadre, en soulignant que l'un des pompiers de l'Escadre, le Sergeant Bob Comeau, est aussi bénévole pour le service d'incendie de la ville.

« Je ne peux pas perdre aujourd'hui », a expliqué le Col Lawson. Non seulement le Sgt Comeau a participé au sein de deux équipes, mais il a aussi travaillé à l'organisation et au déroulement de l'activité, a fait la démonstration du parcours aux participants et a servi d'arbitre après avoir terminé la compétition.

Sous un ciel dégagé et par une température atteignant 27°C, les pompiers des trois régions ont revêtu leur équipement complet et ont démontré au public ce qu'il faut pour réussir un tel travail. Comme il n'y avait aucune restriction en matière d'âge, de sexe ou de taille, le groupe était assez varié. Le compétiteur le plus jeune était âgé de 18 ans, et le plus vieux, de 57 ans. De nouveaux pompiers faisaient leurs preuves aux côtés des vétérans. Neuf femmes ont participé, notamment le Soldat Jessica Summerhayes, de l'équipe de la 8^e Escadre/BFC Trenton.

L'une des trois recrues de l'équipe, le Sdt Summerhayes, qui est pompier depuis un an seulement, a participé au premier défi avec le Sgt Comeau, le Caporal Jacques Caron, le Cpl Jacques Martin et le Sdt Rick Kennedy. Seuls le Cpl Caron et le Sgt Comeau avaient l'expérience de tels concours avec, à leur actif, respectivement 5 et 18 participations.

Le Sdt Kennedy, qui participe cet été à un programme de formation en cours d'emploi (FCE) à la caserne, s'est inscrit à la compétition à la dernière minute. Malgré le peu d'entraînement et de préparation, il a terminé 41^e dans l'épreuve individuelle. « Je suis heureux d'avoir pu terminer », répond le Sdt Kennedy lorsqu'on lui demande comment il a trouvé l'expérience. « J'aimerais bien répéter l'expérience. J'ai trouvé ça merveilleux et j'ai eu bien du plaisir lors de la compétition. »

Le Cpl Martin, un nouveau membre de la force militaire de lutte contre les incendies et compétiteur néophyte, a confirmé qu'il s'agissait en effet des deux minutes les plus ardues du domaine du sport. « J'ai vécu les 2:32 minutes les plus difficiles de ma vie... mais le jeu en vaut la chandelle », a-t-il précisé.

Le Cpl Caron, un membre du comité organisateur, a consacré d'innombrables heures durant la fin de semaine afin d'assurer le succès de la compétition. Capitaine de l'équipe, il a terminé 13^e dans la catégorie des participants de plus de 40 ans. Selon lui, de telles compétitions lui permettent de relever des défis et de s'améliorer. « Je le fais pour dépasser mes limites et voir comment je pourrais améliorer ma technique », a-t-il révélé.

Le Sgt Comeau a réussi à résumer ce que ressentent la plupart des compétiteurs chevronnés à propos de ces activités. Pour

lui, ce qui compte, ce sont le défi et l'aspect physique de la compétition, de même que la camaraderie qui règne entre les pompiers.

Après s'être entraînés ensemble depuis la mi-avril, les membres de l'équipe de la

8^e Escadre ont fait preuve de ténacité, d'esprit d'équipe, de dévouement et de motivation remarquables.

Le Ltv LeDrew est OAP de la 8^e Escadre/BFC Trenton.

With little training and preparation, and after joining the team at the last minute, Pte Rick Kennedy finished the course in 2 minutes 4 seconds.

Avec un minimum d'entraînement et de préparation, le Sdt Rick Kennedy, qui a rejoint l'équipe à la dernière minute, a réussi le parcours en 2:04 minutes.



PHOTOS: L'ÉQUIPE PETIE LEDREW



Sgt Bob Comeau pulls hard on a fire hose as he heads towards the finish line during the community firefighting competition near Trenton late July.

Lors de la compétition communautaire de pompiers qui se tenait près de Trenton à la fin juillet, le Sgt Bob Comeau tire, avec grand effort, un tuyau d'arrosage pour atteindre la ligne d'arrivée.

Correction:

In Vol. 9, No. 28 of *The Maple Leaf* — the "CF College honours" article on page 19, stated the college was located in Kingston, when it should have read Toronto.

Erratum :

Dans l'article sur le « Collège des FC » publié en page 19 (vol. 9, no 28) de *La Feuille d'érable*, on mentionne que le collège est situé à Kingston, alors qu'il se trouve plutôt à Toronto.

Sgt Everitt outruns a brain tumour—and keeps on going

By Kristyn Wallace

Three and a half years ago, Sergeant Brian Everitt felt unfit, unhealthy—and inspired. "I woke up one morning and said: 'Am I really this big?'" says Sgt Everitt of the day in February 2003 that he decided to turn his life around.

"I changed my lifestyle, started counting my calories, and when the weight started coming off, I could do quite a bit more," says Sgt Everitt, who has served in the military for 22 years and lived in Kingston for the last nine. Sgt Everitt began cycling 20 km a day. By that autumn he had lost nearly 40 pounds, and felt healthier than ever.

It was then, at the age of 37, he got the shock of his life. "I had a seizure in October 2003, and that's how doctors determined I had a brain tumour," he remembers. Doctors told Sgt Everitt his

tumour was non-cancerous, slow-growing and inoperable. "They said my life could go on as per normal, and they would monitor it to see if it was growing."

But one year later, Sgt Everitt's condition had worsened. The tumour had moved dangerously close to his brain stem, and though he was told not to worry, he asked for a second opinion. It was then that a neurologist in Ottawa let him know the severity of his condition. "He said that we had a serious problem, and he left the office and came back with a surgeon," he said. On July 7, 2005, Sgt Everitt underwent the first of two brain surgeries. The first operation removed 25 percent of his tumour, and during the one that followed, doctors were able to remove another 50 percent of the original mass. "That was all they could do surgically," says Sgt Everitt of the two craniotomies. "If they'd gone any further, I probably would have lost

the ability to use the left side of my body. I was quite happy they stopped."

And that's because through all his medical problems, the use of his body helped keep him going. In May 2004, six months after his diagnosis, Sgt Everitt began running back and forth to work. By October, he was running the Ottawa Fall Colours Half Marathon. And in the past year and a half, he has run six marathons. "It was just because I like to run," he said.

The surgeries weren't the end of his ordeal. Five weeks of radiation followed in order to shrink the tumour as much as possible—during those five weeks, he ran every single day.

"Some of what I did was against doctor's orders, but I had to prove to myself that I could do it, and I did it," he says.

And Sgt Everitt hopes that his experiences can be an inspiration to others. "Right now, I have five percent of the original

tumour remaining, which is continuing to shrink," he says. And aside from that, he has other, more pressing matters to attend to. "My goal is to qualify to run the Boston Marathon."



SGT BRIAN EVERITT

BRAD LOWN

Le Sgt Everitt vainc une tumeur au cerveau – et continue de courir

par Kristyn Wallace

Il y a trois ans et demi, le Sergeant Brian Everitt se sentait amorphe, en mauvaise forme... mais soudainement inspiré. « Je me suis réveillé un matin et je me suis dit : Suis-je vraiment aussi gros? », explique le Sgt Everitt en relatant ce jour de février 2003 où il a décidé de changer sa vie.

« J'ai changé mon mode de vie, je me suis mis à calculer les calories, et lorsque j'ai commencé à perdre du poids, je me suis mis à être plus actif », indique le Sgt Everitt, qui est membre des FC depuis 22 ans et qui habite à Kingston depuis 9 ans. Il s'est mis à faire 20 km de bicyclette par jour. À l'automne, il avait perdu quelque 40 livres et se sentait plus en forme que jamais.

C'est à 37 ans qu'il a eu la surprise de sa vie. « J'ai eu une crise en octobre 2003 et c'est ainsi que les médecins ont déterminé que j'avais une tumeur au cerveau », relate-t-il. Les médecins ont annoncé au Sgt Everitt que sa tumeur était non cancéreuse, qu'elle grossissait lentement et qu'il était impossible de l'opérer. « Ils m'ont assuré que je pouvais continuer d'avoir une vie normale et qu'ils surveilleraient la progression de la tumeur. »

Or, un an plus tard, l'état du Sgt Everitt s'est aggravé. La tumeur était dangereusement près du tronc cérébral. Même si on lui a dit de ne pas s'inquiéter, il a demandé un second avis. C'est à ce moment qu'un neurologue d'Ottawa lui a révélé la gravité de son état. « Il a dit qu'il y avait un grave problème et il est revenu avec un chirurgien », raconte-t-il.

Le 7 juillet 2005, le Sgt Everitt a subi la première de deux neurochirurgies. Lors de la première opération, les chirurgiens ont réussi à retirer 25 % de la tumeur, et lors de la suivante, ils ont enlevé un autre 50 % de la masse originale. « C'est tout ce qu'ils ont réussi à faire, du point de vue chirurgical », explique le Sgt Everitt en parlant de ses deux craniotomies. « S'ils étaient allés plus loin, j'aurais probablement perdu l'usage du côté gauche de mon corps. Je suis donc très content qu'ils se soient arrêtés là. »

Malgré tous ses problèmes de santé, le Sgt Everitt a continué de faire de l'activité physique. En mai 2004, six mois après son diagnostic, il s'est mis à faire le trajet entre la maison et le travail à la course. En octobre, il a participé au demi-marathon des couleurs automnales

d'Ottawa. Au cours des 18 derniers mois, il a participé à six marathons. « C'est simplement parce que j'aime courir », dit-il.

L'épreuve du Sgt Everitt ne se terminait pas avec les chirurgies. Il a dû se soumettre à cinq semaines de traitements de radiation pour réduire le plus possible la tumeur. Et durant ces cinq semaines, il a couru chaque jour.

« J'ai parfois dérogé aux conseils du médecin, mais je devais me prouver que je pouvais le faire – et je l'ai fait », note-t-il.

Le Sgt Everitt espère que son expérience pourra inspirer d'autres. « Il reste 5 % de la tumeur originale, et elle continue de diminuer », souligne-t-il. Puis, il a d'autres chats à fouetter. « J'ai l'intention de me qualifier pour participer au marathon de Boston. »

Canadian role at the NATO School

By Audrey-Anne Duchesneau

Set in a small mountain valley in the Alps, Oberammergau, Germany, population over 8 000, is right out of the postcards and also home to the NATO School.

This school is a bilateral institution run by the US and Germany offering common courses to members of NATO and friendly nations in a unique environment.

The NATO School offered its first two courses dealing with nuclear weapons in 1953. During the war, the site was used by

the Messerschmitt Company for developing rocket driven engines. In 1945, US forces installed the 6819th Information and Education School, dispensing courses for military police, the intelligence department, signal squadrons and weapon assembly personnel. Its purpose changed gradually and the number of courses grew slowly.

From 1952 to 1983, some 16 000 students attended courses at the NATO School, and over the next 23 years more than 115 000 benefited from the

learning available at the school. In 2005, a further 10 000 students attended, reflecting dramatic increases in the number and scope of courses available.

Over the history of the school many nations, including Canada, have offered staff, to support the institution. There are 129 military personnel at the NATO School representing 24 different NATO and partner nations. Canada has had a permanent presence here at the NATO School since 1983.

While the Canadians represent less than two percent of the staff, they share a great deal of responsibility. Canada sends some 200 students per year, a number which is constantly increasing. As well there are many Canadian instructors coming to the school to support the programs, some coming directly from Canada.

For more information on the School, the region and courses, visit: www.natoschool.nato.int.

— with files from the NATO School Web site.

École de l'OTAN : le rôle du Canada

par Audrey-Anne Duchesneau

Nichée dans une petite vallée des Alpes, en Allemagne, Oberammergau, qui compte plus de 8000 habitants, ressemble à une carte postale. C'est aussi la ville hôte de l'École de l'OTAN.

L'École est une institution bilatérale administrée par les États-Unis et l'Allemagne. Elle offre des cours communs aux représentants de pays membres de l'OTAN et à leurs alliés dans un environnement particulier.

En 1953, l'École de l'OTAN a offert ses deux premiers cours sur les armes

nucleaires. Durant la guerre, le site était utilisé par la société Messerschmitt pour la conception de moteurs fusées. En 1945, les forces américaines y ont installé la 6819^e Information and Education School, qui donnait des cours pour les policiers militaires, le service du renseignement, les escadrons des transmissions et le personnel d'assemblage des armes. Au fil des ans, la raison d'être de l'École a changé, et petit à petit le nombre de cours offerts a augmenté.

De 1952 à 1983, quelque 16 000 étudiants ont suivi des cours à l'École de

l'OTAN et durant les 23 années suivantes, plus de 115 000 personnes leur ont succédé. En 2005, 10 000 autres étudiants ont été accueillis, reflétant la hausse vertigineuse du nombre et de l'étendue des cours offerts.

Depuis le début, beaucoup de pays, dont le Canada, y ont affecté des militaires pour appuyer l'institution. L'École de l'OTAN compte 129 militaires représentant 24 pays, soit les pays membres de l'OTAN et certains de leurs partenaires. Le Canada est présent en permanence à l'École de l'OTAN depuis 1983.

Même si les Canadiens représentent moins de 2 % des membres du personnel, ils ont quand même d'importantes responsabilités. Le Canada envoie 200 étudiants par année, et ce nombre augmente constamment. Bon nombre d'instructeurs canadiens viennent également à l'École pour appuyer les programmes, dont certains ont été conçus au Canada.

Pour d'autres renseignements au sujet de l'École, de la région et des cours offerts, visitez le site Web de l'École (www.natoschool.nato.int).

Cet article a été rédigé à l'aide de renseignements tirés du site Web de l'École de l'OTAN.

The standing up of the Canadian Special Operations Regiment

By Capt Greg Poehlmann

About 250 soldiers participated in the Canadian Special Operations Regiment (CSOR) Stand-Up Ceremony August 13 at Drop Zone Anzio, in the CFB Petawawa Training Area. The ceremony demonstrated, to an audience of about 1 500, some of the wide range capabilities of this newly formed Regiment which included parachuting both static and freefall, helicopter rappelling, fast roping and extraction and controlling CF-18's.

"In fact, today marks the first time in almost 40 years that a new Canadian regiment has been raised," said Lieutenant-General Walter Natynczyk, Vice Chief of the Defence Staff. "So today is definitely a proud day for the Canadian Forces... With the stand up of the Canadian Special Operations Regiment, we are increasing the CF's ability to conduct missions worldwide. The CSOR, with the other units of CANSOFCOM, is a complete Special Operation team that is integrated to interoperate seamlessly, as opposed to being put together on an ad hoc basis."

The ceremony also included an acknowledgement of the courage and sacrifices of the predecessors of CSOR, the "Devil's Brigade" of the Second World War, or the First Special Service Force. A member of that illustrious unit, Sergeant (Ret) Charlie Mann was an integral part of the ceremony. He made references to his

experiences and reminded the members of CSOR of the work that lay ahead and wished them, "Godspeed, congratulations and come home safe."

The Commanding Officer CSOR, Lieutenant-Colonel Jamie Hammond expressed his pride in the accomplishments of every member of the Regiment

and all those who have supported the Regiment across the CF. "We are extremely grateful to the Army, Air Force and Navy for supporting us in both equipment and in the quality of CF members that have applied to join CSOR." He also acknowledged the "unsung heroes" of CSOR, the loved ones that

keep the home fires burning and their sacrifices in supporting the soldiers of the Regiment.

The CSOR is a new, high-readiness, agile and robust special operations force that has its home base at CFB Petawawa. The regiment is capable of supporting and conducting a broad range of special operations missions at home and abroad. CSOR roles include support to counter-terrorism, direct action, special reconnaissance, non-combatant evacuation operations, as well as defence diplomacy and military assistance.

CSOR falls under the command of CANSOFCOM, a joint organization that also includes 427 Special Operations Aviation Squadron, the Joint Nuclear, Biological and Chemical Defence Company and Joint Task Force Two.

CSOR recruits personnel, both Regular and Reserve Force, with the right skills from all parts of the CF. The CSOR is recruiting candidates for a second serial of the special operations basic qualification course scheduled in early 2007. Recruiting teams will be visiting bases and stations all across Canada, September 12-22. Interested CF members are requested to read their local base unit standing orders and CANFORGEN 129/06 CDS 046/06 1108002 AUG 06 for details concerning the next recruiting campaign.

Capt Poehlmann is a CSOR public affairs officer.



PHOTOS: CPL R. HOWSE

Left to Right: Lt Col Jamie Hammond, CO Canadian Special Operations Regiment (CSOR), Lt Gen Walter Natynczyk, Vice Chief of the Defence Staff and reviewing officer for the ceremony, and Sgt (retraité) Charlie Mann, veteran of the First Canadian Special Service Force, inspect CSOR soldiers on parade as part of the CSOR Stand-Up Ceremony held August 13 at the CFB Petawawa Training Area.

De gauche à droite : Le Lt Col Jamie Hammond, commandant du Rég OSC, le Lt Gen Walter Natynczyk, vice-chef d'état-major de la Défense, et l'officier de la revue de la cérémonie, et le Sgt (retraité) Charlie Mann, ancien membre de la première Force d'opérations spéciales canadienne, passent en revue les soldats du Rég OSC lors de la cérémonie d'inauguration le 13 août à la BFC Petawawa.

Inauguration du Régiment d'opérations spéciales du Canada

par le Capt Greg Poehlmann

Le 13 août à la zone de largage Anzio, à l'aire d'instruction de la BFC Petawawa, environ 250 soldats ont participé à la cérémonie d'inauguration du Régiment d'opérations spéciales du Canada (Rég OSC). Lors de cette cérémonie, les soldats ont montré à près de 1500 spectateurs, certaines capacités du nouveau régiment, notamment le parachutisme (saut à ouverture automatique et en chute libre), la descente en rappel d'un hélicoptère, la descente rapide à la corde et l'extraction et le contrôle d'un CF-18.

« C'est la première fois aujourd'hui en presque 40 ans qu'un nouveau régiment canadien est établi », a déclaré le vice-chef d'état-major de la Défense, le Lieutenant-général Walter Natynczyk. « C'est un moment de fierté pour les FC. Par l'inauguration du Régiment des opérations spéciales du Canada, nous augmentons la capacité des FC de mener des missions partout dans le monde. Le Rég OSC, avec les autres unités du COMFOSCAN, est une équipe d'opérations spéciales complète qui a été intégrée pour intervenir sur une base continue plutôt que ponctuelle. »

La cérémonie a aussi mis en lumière le courage et les sacrifices des prédécesseurs du Rég OSC, la « Brigade du diable » de la Deuxième Guerre mondiale, la première Force d'opérations spéciales canadienne. En tant que membre de cette illustre unité, le Sergent (retraité) Charlie Mann, a participé activement à la

cérémonie. Il a parlé de son expérience et a rappelé aux membres du Rég OSC quel travail les attendait. Il leur a aussi souhaité « Bonne chance », les a félicités et les a enjoint de revenir sains et saufs.

Le commandant du Rég OSC, le Lieutenant-Colonel Jamie Hammond a manifesté sa fierté à l'égard de chaque membre du Régiment, de ses réussites et de tous ceux qui ont appuyé le Régiment dans les FC. « Nous sommes très reconnaissants envers l'Armée, la Force aérienne et la Marine de nous avoir appuyé concernant l'équipement et la qualité des membres des FC qui se sont joints au Rég OSC. » Il a aussi souligné la contribution des « héros méconnus » du Rég OSC – les êtres chers qui restent derrière et qui se sacrifient pour aider les soldats du Régiment.

Basé à la BFC Petawawa, le Rég OSC est une force d'opérations spéciales très mobile, hautement disponible, agile et robuste capable d'exécuter toute une gamme d'opérations et de missions spéciales au Canada et à l'étranger. Parmi ses rôles, on retrouve la lutte au terrorisme, l'action directe, les opérations spéciales de reconnaissance, les opérations d'évacuation de non-combattants, ainsi que la diplomatie en matière de défense et l'assistance militaire.

Le Rég OSC relève du commandement du COMFOSCAN, une organisation conjointe qui inclut le 427^e Escadron d'opérations spéciales d'aviation, la Compagnie de défense nucléaire, biologique et chimique interarmées et la Deuxième Force opérationnelle interarmées.

Le Rég OSC recrute du personnel possédant les aptitudes nécessaires, qu'il provienne de la Force régulière ou de la Réserve, et ce, de tous les éléments des FC. Le Rég OSC cherche des candidats prêts à suivre le deuxième cours de qualification de base en opérations spéciales qui sera offert au début de 2007. Du 12 au 22 septembre, les équipes de

recrutement visiteront les bases et les stations partout au Canada. Les militaires intéressés doivent s'informer en lisant les ordres permanents de leur base ou de leur unité et lire CANFORGEN 129/06 CDS 046/06 1108002 AUG 06 pour obtenir les détails concernant la prochaine campagne de recrutement.

Le Capt Poehlmann est OAP du Rég OSC.

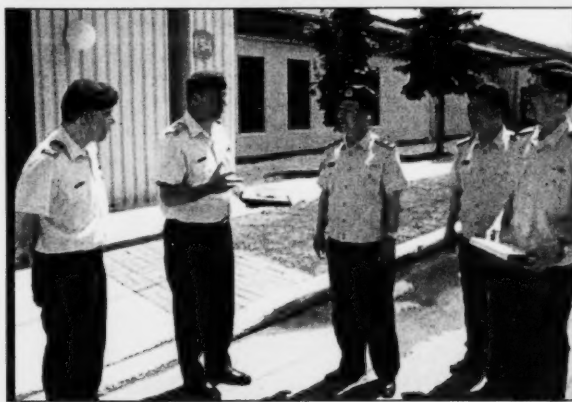


Members of the Canadian Special Operations Regiment (CSOR) conduct fast-roping from CH-146 Griffon helicopters from 427 Special Operations Aviation Squadron as part of the CSOR Stand-Up Ceremony held August 13 at Drop Zone Anzio, CFB Petawawa Training Area.

Le 13 août, à la zone de largage Anzio, à l'aire d'instruction de la BFC Petawawa, des membres du Régiment d'opérations spéciales du Canada (Rég OSC) effectuent une descente rapide à la corde d'hélicoptères Griffon CH-146 du 427^e Escadron d'opérations spéciales d'aviation lors de la cérémonie d'inauguration du Rég OSC.

Le 25 DAFC reçoit la visite d'une délégation militaire de Chine

En juillet dernier, le Colonel Gerry Champagne, commandant du 5^e Groupe de soutien de secteur, accompagné du Lieutenant-colonel François Vaillancourt, commandant du 25 DAFC, ont accueilli une délégation chinoise présidée par le Major-général Feng Liang, directeur général, Ministère des quartiers-maitres et du matériel. À la suite des présentations officielles, le groupe s'est réuni pour dîner au Mess des officiers de Longue-Pointe. Les participants ont eu la chance d'échanger et de discuter des meilleures pratiques en logistique.



25 CFSD welcomes a Chinese military delegation

Col Gerry Champagne, commander of the 5 Area Support Group, accompanied by LCol François Vaillancourt, CO 25 CFSD, recently welcomed a Chinese delegation headed by MGen Feng Liang, Director General Quarter-Master and Material Department. After the official introductions, the group met in the Officers' Mess in Longue-Pointe, where participants discussed best practices in logistics.

AFCEA Canada to host TechNet North 2006

Armed Forces Communications and Electronics Association Canada (AFCEA) will host TechNet North 2006—September 19-21, at the Ottawa Congress Centre.

Organized through a partnership between AFCEA Canada and AFCEA International, TechNet North 2006 features an innovative professional development conference and a major trade exhibition focused on the latest C4ISR solutions, products and technologies for the North American defence, public safety and security sectors.

"Seamless Global Security—A Multidimensional Challenge" is this year's theme, and the conference promises to bring together the players, the issues and the technologies that will redefine Canadian and US co-operation in

defence, public safety and security. The program features keynote and panel presentations by senior government and industry experts from both Canada and the United States.

Conference delegates may also choose from a wide range of panel discussions including: interoperability—barriers to information sharing; the synthetic environment for effective capability development; emergency management; rail and urban transit—a soft target; information sharing in coalition operations; C4ISR architecture and situation awareness; industrial security; and maritime security.

For complete conference program details and on-line registration visit www.technetnorth.com or contact Kevin d'Entremont at 613-786-2619 ext 222.

AFCEA Canada organise le TechNet North 2006

L'Association des communications et de l'électronique pour les Forces armées Canada (The Armed Forces Communications and Electronics Association [AFCEA]) est en charge de l'organisation du forum international TechNet North 2006, qui se tiendra du 19 au 21 septembre, au Centre des congrès d'Ottawa.

L'organisation du TechNet North 2006 est rendue possible grâce à un partenariat entre l'AFCEA Canada et l'AFCEA International. Le forum comprend une conférence de perfectionnement professionnel

innovatrice ainsi qu'une exposition commerciale importante misant sur les solutions, les produits et les technologies en matière de C4ISR de pointe des secteurs de la défense, de la sécurité publique et de la sûreté en Amérique du Nord.

Le thème de cette année est « Seamless Global Security – A Multidimensional Challenge » (sécurité continue à l'échelle mondiale – un défi à multiples volets). Le forum promet de réunir les intervenants et d'aborder les enjeux et les technologies qui redéfinissent

Status of pay increases for CF members

By Director General of Compensation and Benefits

This is an update on the status of pay increases for the fiscal year 2006/2007.

Negotiations between the CF and Treasury Board Secretariat (TBS) officials in regards to pay increases for general specification officers, pilots and non-commissioned members are continuing. It is expected these pay increases will be confirmed in the fall 2006 timeframe. Regardless of when the announcement is made, the effective date will be April 1, 2006.

The pay of legal officers—captain to colonel—will be based on a broad comparability with the pay of Department of Justice lawyers, plus an additional component to recognize the distinctive characteristics of military service. At this time, the terms and conditions of employment, including the rate structure, are frozen for the LA Group until the Public Service Labour Relations Board determines, which positions should

be excluded from collective bargaining. An update will be provided by fall 2006.

The pay of medical and dental officers—captain to brigadier-general—will be based upon comparability with the net incomes of physicians in private practice, plus an additional component to recognize the distinctive characteristics of the military service. Work on the pay increase for medical and dental officers has been completed and an announcement is expected in the fall 2006 timeframe.

And for non-specialist general and flag officers, colonels and captains(N), the government recently announced that the PS EX Group will be awarded an increase of 2.5 percent to salary ranges effective April 1, 2006, and an increase of 1.1 percent to at-risk pay, effective fiscal year 2006/2007. Pay tables are being prepared that depict the combined impact of these adjustments. Implementation of the senior officers' pay increase will not occur until we are in a position to effect the GSO/Pilot/NCM pay increase.

Le point sur les augmentations de la solde des membres des FC

par le Directeur général, Rémunération et avantages sociaux

Voici les dernières nouvelles à propos des augmentations de la solde de l'exercice 2006-2007.

Les négociations entre les représentants des FC et le Secrétariat du Conseil du Trésor (SCT) concernant les augmentations de la solde pour les officiers du service général, les pilotes et les militaires du rang se poursuivent. On s'attend à ce que les augmentations soient fixées à l'automne 2006. Peu importe le moment de l'annonce, la date d'entrée en vigueur de l'augmentation sera le 1^{er} avril 2006.

La rémunération des avocats militaires du grade de capitaine à colonel sera alignée en général sur le traitement des avocats du ministère de la Justice, auquel s'ajouteront d'autres indemnités visant à reconnaître les conditions particulières du service militaire. Pour l'instant, les modalités et conditions d'emploi du groupe LA sont bloquées jusqu'à ce que la Commission des relations de travail dans la fonction publique détermine quels postes doivent être exclus des négociations collectives. D'ici l'automne 2006,

d'autres renseignements devraient être communiqués.

La solde des médecins militaires et des dentistes militaires – de capitaine à brigadier-général – reflètera le revenu net des médecins en exercice privé, auquel s'ajouteront d'autres indemnités visant à reconnaître les conditions particulières du service militaire. Le traitement des augmentations de la solde des médecins militaires et des dentistes militaires est terminé et une annonce devrait être faite à l'automne 2006.

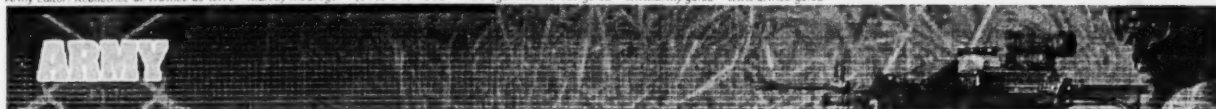
Pour ce qui est des généraux et amiraux, colonels et capitaines de vaisseau non spécialisés, le gouvernement a récemment annoncé que les membres du groupe EX de la fonction publique bénéficieraient d'une augmentation salariale de 2,5 % à compter du 1^{er} avril 2006. La rémunération à risque de ces membres augmentera également de 1,1 % dès l'exercice 2006-2007. On prépare actuellement les tableaux de la solde représentant l'impact jumelé de ces rajustements. L'augmentation de la solde des officiers supérieurs ne sera pas appliquée tant que nous ne pourrions pas mettre en œuvre l'augmentation des OSG/pilotes et des MR.

la collaboration canado-américaine en matière de défense, de sécurité publique et de sûreté. Le programme présente des exposés et des tables rondes avec des hauts fonctionnaires et des experts de l'industrie du Canada et des États-Unis.

Les participants à ce forum pourront également prendre part à une vaste gamme de discussions de groupes portant sur : l'interopérabilité – les obstacles à l'échange de renseignements; l'environnement synthétique visant le développement

efficace des capacités; la gestion en cas d'urgence; le transport ferroviaire et le transport en commun – une cible non renforcée; l'échange de renseignements dans le cadre d'opérations de la coalition; l'architecture des C4ISR et la connaissance de la situation; la sécurité industrielle ainsi que la sécurité maritime.

Pour plus de détails sur le programme, et pour s'inscrire en ligne, consultez le site Web www.technetnorth.com ou communiquez avec Kevin d'Entremont au (613) 786-2619, poste 222.



90th anniversary memorial parade honours WWI sacrifices

By Capt Sonia Connock

BEAUMONT-HAMEL, France — The Royal Newfoundland Regiment (R Nfld R) honoured past members who were wounded or killed at Beaumont-Hamel, with a memorial parade held at the Beaumont-Hamel Newfoundland Memorial on July 1.

The R Nfld R was in Europe from June 25 to July 2 to commemorate the 90th anniversary of the Battle of Beaumont-Hamel. On July 1, 1916, the R Nfld R fought its first and most costly engagement of the First World War at Beaumont-Hamel, France.

While in Europe, the regiment honoured its military past by participating in the rededication ceremonies of the five Caribou Memorials in France and Flanders, and visiting Vimy Ridge, Arras and the war cemeteries in France.

For the full version of the story visit www.army.gc.ca.

Capt Connock is a PAO with Joint Task Force Atlantic.



Un 90^e anniversaire commémore les sacrifices consentis lors de la Première Guerre mondiale

par le Capt Sonia Connock

BEAUMONT-HAMEL (France) – Le 1^{er} juillet dernier, le Royal Newfoundland Regiment (R Nfld R) a rendu hommage à ses anciens combattants blessés ou tués à Beaumont-Hamel en participant à une parade devant le monument commémoratif terre-neuvien de Beaumont-Hamel.

Le R Nfld R s'est rendu en Europe du 25 juin au 2 juillet pour commémorer le 90^e anniversaire de la bataille de Beaumont-Hamel. Le 1^{er} juillet 1916, à Beaumont-Hamel, le régiment a livré sa première bataille, la plus meurtrière, de la Première Guerre mondiale.

Pendant son voyage en Europe, le régiment a commémoré son histoire militaire en participant aux nouvelles inaugurations des cinq monuments du Caribou érigés en France et dans les Flandres. Il a également visité la crête de Vimy, Arras et les cimetières militaires français.

Pour la version complète de l'histoire, visitez le www.armee.gc.ca

Le Capt Connock est OAP de la Force interarmées de l'Atlantique.

We all stand at attention

By Cpl Jason Lamont

AFGHANISTAN 2006

We all stand at attention

Left arms stiff at our sides

Bodies straight, tall and proud

Right arm saluting in pride

Our fallen comrades are hoisted up

To shoulder height they lay

Carried by eight of their brothers in arms

Then the bagpipes start to play

The music moves our souls

With the spirits of the lost

All four are slow-marched in succession

Following two men with a cross

We struggle to fight the tears

The hurt inside starts to swell

Our throats get choked up

I feel the need to yell

Why was it you and not me?

The guilt I feel is so intense

But that question can never be answered

Death will never make sense

Tears now fill our eyes

As the silver coffins are marched past

The Canadian flag drapes across them

Flags that will forever be at half-mast

We think about the battle

We think about their lives

We think of all the memories

We pray for their families and wives

These soldiers fought for their country

And paid the ultimate cost

They are brave and truly courageous

And their memory will never be lost

We know they've met St. Peter

And are beyond heaven's Pearly Gates

They're at peace now from this hellish war

And away from all this hate

Our arms snap to attention

And we taste our salty tears

We hurt so much for the loss of you

We wish that you were still here

We bow our heads in one last prayer

Touch your caskets and say goodbye

We will miss you all so dearly

But will smile when we look up at the sky

We'll think of you often

And how you've touched us all

We'll go and celebrate the lives you led

We'll stay up until last call

We'll hold our glasses high

And we'll cheer to your life and name

And we'll slam that shot down and smile

Because we know you're doing the same

Tous au garde-à-vous

par le Cpl Jason Lamont

AFGHANISTAN 2006

Nous sommes tous au garde-à-vous

Le bras gauche le long du corps.

Droits, grands et imposants

Le bras droit saluant fièrement

Nos camarades tombés sont soulevés

Portés par huit de leurs frères d'armes

Qui sur leurs épaules, les déposent.

Bientôt, le chant des cornemuses s'impose

La musique nous touche profondément

Accompagnés de l'esprit des disparus.

Au pas ralenti, quatre avancent lentement

Suivant deux hommes portant une croix

Avec peine, nous étouffons nos larmes

Nous sentons notre douleur s'amplifier

Nos gorges se sont nouées

Si seulement je pouvais crier

Pourquoi vous plutôt que moi?

Ma culpabilité est d'une telle puissance

Aucune réponse ne viendra m'apaiser

Puisque la mort ne revêt aucun sens

Maintenant nos larmes coulent

Nous défilons devant d'argent cercueils

Recouverts du drapeau canadien

A jamais symbole de notre deuil

Nous pensons au combat

Nous pensons à leurs vies

Les souvenirs s'enflamment

Nous prions pour leur famille et leur femme

Ces soldats se sont battus pour leur pays

Combat auquel ils ont sacrifié leur vie

Ils ont montré courage et bravoure

Leur mémoire nous habitera toujours

Nous savons qu'ils ont vu Saint-Pierre

Et franchi les portes du paradis

Enfin en paix, loin de l'infâme guerre,

Loin de toute cette haine

Nous sommes tous au garde-à-vous

Nos larmes ruisselant sur nos joues

Votre perte est une immense douleur

Laissant un grand vide à nos côtés

Nous courbons la tête dans une dernière prière

Touchons vos cercueils et vous disons au revoir

Bien que vous nous manquerez éperdument.

Nous sourirons en regardant le firmament

Nous penserons à vous souvent.

A la façon dont vous nous avez tous touchés

Nous célébrerons vos vies

Et resterons debout jusqu'à la dernière tournée

Nous vous leverons nos verres

Pour saluer vos vies et vos noms

Puis nous boirons à vous et sourirons

Sachant que vous en faites autant



ARMY

90th anniversary memorial parade honours WWI sacrifices

By Capt Sonia Connock

BEAUMONT-HAMEL, France — The Royal Newfoundland Regiment (R Nfld R) honoured past members who were wounded or killed at Beaumont-Hamel, with a memorial parade held at the Beaumont-Hamel Newfoundland Memorial on July 1.

The R Nfld R was in Europe from June 25 to July 2 to commemorate the 90th anniversary of the Battle of Beaumont-Hamel. On July 1, 1916, the R Nfld R fought its first and most costly engagement of the First World War at Beaumont-Hamel, France.

While in Europe, the regiment honoured its military past by participating in the rededication ceremonies of the five Caribou Memorials in France and Flanders, and visiting Vimy Ridge, Arras and the war cemeteries in France.

For the full version of the story, visit www.army.gc.ca.

Capt Connock is a PAO with Joint Task Force Atlantic.



SCOT FRANK HUBER

Un 90^e anniversaire commémore les sacrifices consentis lors de la Première Guerre mondiale

par le Capt Sonia Connock

BEAUMONT-HAMEL (France) — Le 1^{er} juillet dernier, le Royal Newfoundland Regiment (R Nfld R) a rendu hommage à ses anciens combattants blessés ou tués à Beaumont-Hamel en participant à une parade devant le monument commémoratif terre-neuvien de Beaumont-Hamel.

Le R Nfld R s'est rendu en Europe du 25 juin au 2 juillet pour commémorer le 90^e anniversaire de la bataille de Beaumont-Hamel. Le 1^{er} juillet 1916, à Beaumont-Hamel, le régiment a livré sa première bataille, la plus meurtrière, de la Première Guerre mondiale.

Pendant son voyage en Europe, le régiment a commémoré son histoire militaire en participant aux nouvelles inaugurations des cinq monuments du Caribou érigés en France et dans les Flandres. Il a également visité la crête de Vimy, Arras et les cimetières militaires français.

Pour la version complète de l'histoire, visitez le www.armee.gc.ca.

Le Capt Connock est OAP de la Force interarmées de l'Atlantique.

We all stand at attention

By Cpl Jason Lamont

AFGHANISTAN 2006

*We all stand at attention
Left arms stiff at our sides
Bodies straight, tall and proud
Right arm saluting in pride*

*Our fallen comrades are hoisted up
To shoulder height they lay
Carried by eight of their brothers in arms
Then the bagpipers start to play*

*The music moves our souls
With the spirits of the lost
All four are slow-marched in succession
Following two men with a cross*

*We struggle to fight the tears
The hurt inside starts to swell
Our throats get choked up
I feel the need to yell*

*Why was it you and not me?
The guilt I feel is so intense
But that question can never be answered
Death will never make sense*

*Tears now fill our eyes
As the silver coffins are marched past
The Canadian flag drapes across them
Flags that will forever be at half-mast*

*We think about the battle
We think about their lives
We think of all the memories
We pray for their families and wives*

*These soldiers fought for their country
And paid the ultimate cost
They are brave and truly courageous
And their memory will never be lost*

*We know they've met St. Peter
And are beyond heaven's Pearly Gates
They're at peace now from this hellish war
And away from all this hate*

*Our arms snap to attention
And we taste our salty tears
We hurt so much for the loss of you
We wish that you were still here*

*We bow our heads in one last prayer
Touch your caskets and say goodbye
We will miss you all so dearly
But will smile when we look up at the sky*

*We'll think of you often
And how you've touched us all
We'll go and celebrate the lives you led
We'll stay up until last call*

*We'll hold our glasses high
And we'll cheer to your life and name
And we'll slam that shot down and smile
Because we know you're doing the same*

Tous au garde-à-vous

par le Cpl Jason Lamont

AFGHANISTAN 2006

*Nous sommes tous au garde-à-vous
Le bras gauche le long du corps.
Droits, grands et imposants
Le bras droit saluant fierement*

*Nos camarades tombés sont soulevés
Portés par huit de leurs frères d'armes
Qui sur leurs épaules, les déposent.
Bientôt, le chant des cornemuses s'impose*

*La musique nous touche profondément
Accompagnés de l'esprit des disparus.
Au pas ralenti, quatre avancent lentement
Suivant deux hommes portant une croix*

*Avec peine, nous étouffons nos larmes
Nous sentons notre douleur s'amplifier
Nos gorges se sont nouées
Si seulement je pouvais crier*

*Pourquoi vous plutôt que moi?
Ma culpabilité est d'une telle puissance
Aucune réponse ne viendra m'apaiser
Puisque la mort ne revêt aucun sens*

*Maintenant nos larmes coulent
Nous défilons devant d'argent cercueils
Recouverts du drapeau canadien
À jamais symbole de notre deuil*

*Nous pensons au combat
Nous pensons à leurs vies
Les souvenirs s'enflamment
Nous prions pour leur famille et leur femme*

*Ces soldats se sont battus pour leur pays
Combat auquel ils ont sacrifié leur vie
Ils ont montré courage et bravoure
Leur mémoire nous habitera toujours*

*Nous savons qu'ils ont vu Saint-Pierre
Et franchi les portes du paradis
Enfin en paix, loin de l'enfer de la guerre,
Loin de toute cette haine*

*Nous sommes tous au garde-à-vous
Nos larmes ruisselant sur nos joues
Votre perte est une immense douleur
Laisant un grand vide à nos côtés*

*Nous courbons la tête dans une dernière prière
Touchons vos cercueils et vous disons au revoir
Bien que vous nous manquerez éperdument.
Nous sourirons en regardant le firmament*

*Nous penserons à vous souvent.
À la façon dont vous nous avez tous touchés
Nous célébrerons vos vies
Et resterons debout jusqu'à la dernière tournée*

*Nous vous leverons nos verres
Pour saluer vos vies et vos noms
Puis nous boirons à vous et sourirons
Sachant que vous en faites autant*



ARMÉE

Legacy of segregated battalion affects today's soldier

By Sgt Kyle Richards

PICTOU, Nova Scotia — This is not your war; this is a white man's war. We don't need your kind; we'll call you if we need you.

Young black men heard these statements over and over when they tried to join the Army until the formation of the No. 2 Construction Battalion 90 years ago.

Retired and serving soldiers, descendants of No. 2 Construction Battalion, gathered July 8 to pay homage to the groundbreaking battalion—the first and only Black battalion in the history of the CF.

During the First World War it was determined that black men could join the war effort if they could gather enough men to form a segregated battalion. Black men from all over Canada and parts of the US came together to Nova Scotia to enlist into the newly formed Battalion.

In Calvin Ruck's book, *Canada's Black Battalion: No. 2 Construction, 1916-1920*, the author gives an account of the unit's history.

In March 1917 the Battalion embarked from Halifax on the Troopship *Southland* for England. There they dug trenches for soldiers training in England and repaired roads within the boundaries of the Canadian Command.

Two months later they departed for France and the Swiss border where they were attached to the Canadian Forestry Corps. The majority of the men served at

Lajouz in the Jura Mountains, while smaller detachments joined Forestry units at Peronne and Alençon. The unit was commended for its discipline and faithful service while attached to the Forestry Corps. Some of the men were eventually assigned to line units and participated in trench combat. The unit returned to Canada in early 1919 following the Armistice of 1918 and was officially disbanded on September 15, 1920. The No. 2 Construction Battalion thus faded away into the dusty annals of Canadian Military History.

Battalion influences today's soldier

No. 2 Construction Battalion "meant nothing to me," says Master Warrant Officer Dave Paris, the keynote speaker at the annual reunion and administration officer with the civic-military cooperation (CIMIC) cell at Land Force Western Area headquarters.

During his speech he recounted how the Battalion influenced his life. He began by explaining that as a boy he was not aware of its existence and therefore it had no affect on him.

But as the son of a Second World War veteran, he would help his dad get ready for Remembrance Day two weeks in advance by getting his best suit ready for wear, spit shining shoes and polishing his dad's war medals, ensuring that his dad was dressed to the nines and ready for the annual parade.

Later as a soldier, MWO Paris visited numerous towns and sites where his dad had served overseas, all the while wondering if he in fact was walking in some of the same footsteps as his dad had done years before.

MWO Paris says he also began to think about the affect that the brave young soldiers of the No. 2 Construction Battalion had on him. Had they not paved the way with their desire to serve their country, even while being faced with the most extreme of racism and ridicule, their legacy would not have been filtered down through his father and other black men of his community to him. They survived the war to leave their legacy on Canada and conveyed the importance of serving with distinction and honour.

"No. 2 Construction Battalion did not mean a thing to me at the time, for their existence was unknown; however today as I stand here they meant everything, for if it were not for these men, I and other black men and women of Canada may have never been given the opportunity to be where we are today; in uniform doing something that we so dearly love," says MWO Paris.

For more information, visit the Canadian Forces School Military Engineer Museum at <http://www.cmuseum.ca> or by phone 506-422-2000 local 1897, or visit the Black Cultural Centre for Nova Scotia Web site at www.bccns.com or phone at 1-800-465-0767.

Le bataillon ethnique : un bel héritage pour un soldat en service

par le Sgt Kyle Richards

PICTOU (N.-É.) – Cette guerre n'est pas la vôtre; c'est une guerre de Blancs. Nous n'avons pas besoin de gens comme vous. Si jamais nous avons besoin de vous, nous vous ferons signe.

Jusqu'à la création du 2^e Bataillon de construction, il y a 90 ans, les jeunes Noirs ont entendu ces propos chaque fois qu'ils ont essayé de s'enrôler dans l'Armée.

Des soldats actuellement en service et d'autres à la retraite, héritiers du 2^e Bataillon de construction, se sont récemment réunis pour rendre hommage à ce bataillon révolutionnaire, le seul et unique bataillon composé de personnes de race noire de toute l'histoire des FC.

Pendant la Première Guerre mondiale, il a été décidé que les Noirs ne pourraient participer à l'effort de guerre que s'ils pouvaient rassembler suffisamment d'effectifs pour former un bataillon ethnique. Des Noirs d'un bout à l'autre du Canada et même des États-Unis ont convergé vers la Nouvelle-Écosse pour s'enrôler dans le bataillon nouvellement créé.

Dans son livre intitulé *Canada's Black Battalion: No. 2 Construction, 1916-1920*, Calvin Ruck relate ainsi l'histoire de cette unité.

En mars 1917, à Halifax, le bataillon s'est embarqué pour l'Angleterre, à bord du transport de troupes *Southland*. À destination, il a été affecté au creusage de tranchées pour l'entraînement des soldats en Angleterre et à la réparation de routes relevant du commandement canadien.

Deux mois plus tard, le bataillon a été déployé en France et à la frontière suisse pour être attaché au Corps forestier canadien. La plupart des soldats ont servi à Lajouz, dans les montagnes du Jura. De petits détachements se sont joints aux unités forestières de Peronne et d'Alençon. Pendant la période au cours de laquelle elle a été attachée au Corps forestier, l'unité a été louangée pour sa discipline et sa loyauté. Certains soldats du bataillon ont même fini par être affectés à des unités opérationnelles, au sein desquelles ils ont participé aux combats de tranchées. L'unité est rentrée au Canada au début de 1919, à la suite de l'Armistice de 1918, pour être officiellement démantelée le 15 septembre 1920. Le 2^e Bataillon de construction s'est ensuite estompé dans les annales poussiéreuses de l'histoire militaire du Canada.

L'influence du bataillon sur un soldat d'aujourd'hui

« Je n'avais aucune idée de ce qu'était le 2^e Bataillon de construction », souligne l'Adjudant-maire Dave Paris, conférencier d'honneur de la réunion annuelle et officier d'administration de cellule de la coopération civilo-militaire (COCIM) au quartier général du Secteur de l'Ouest de la force terrestre.

Pendant son exposé, il a expliqué l'impact qu'a eu ce bataillon sur sa vie personnelle. Il a rappelé comment, encore jeune garçon, il n'en connaissait même pas l'existence. Il ne pouvait donc pas en subir l'influence.

Cependant, son père était un ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale. Il l'aidait donc à se préparer, deux semaines à l'avance, au jour du Souvenir, en pressant son plus bel uniforme, en faisant étinceler ses souliers, en polissant ses médailles de guerre et en faisant en sorte qu'il soit sur son trente et un, fin prêt pour la parade annuelle.

Plus tard, en tant que soldat, l'Adjm Paris a eu l'occasion de visiter, à l'étranger, des lieux où son père avait servi, en se demandant s'il n'était pas en train, des années plus tard, de suivre ses traces.

L'Adjm Paris dit que c'est à ce moment qu'il a commencé à réaliser l'influence qu'avaient eu sur lui, les braves et jeunes soldats du 2^e Bataillon de construction. S'ils n'avaient pas ouvert la voie grâce à leur volonté de servir leur pays, en affrontant les railleries et le racisme, leur héritage n'aurait pu lui être communiqué à travers son père et d'autres Noirs de sa communauté. Ils ont survécu à la guerre, enrichi le patrimoine canadien et transmis le sentiment d'importance de servir avec distinction et honneur.

« À l'époque, je n'avais aucune idée de ce qu'était le 2^e Bataillon de construction. Je n'en connaissais même pas l'existence. Aujourd'hui cependant, le bataillon est tout pour moi. En effet, sans ces soldats, ni moi ni les autres Noirs du Canada, hommes ou femmes, n'aurions pu devenir ce que nous sommes aujourd'hui, portant l'uniforme et faisant un travail qui nous est cher », mentionne l'Adjm Paris.

Pour en savoir plus, visitez le site Web du musée de l'École du génie militaire des FC au www.cmuseum.ca ou composez le (506) 422-2000, poste 1897. Vous pouvez également consulter le site Web du Black Cultural Centre for Nova Scotia à l'adresse www.bccns.com ou en composant le 1 800 465-0767.



Items belonging to the No. 2 Construction Battalion are on display at the Black Cultural Centre in Dartmouth, Nova Scotia.
Des articles appartenant au 2^e Bataillon de construction sont exposés au Black Cultural Centre à Dartmouth (N.-É.).

For additional news stories visit www.army.gc.ca.
Pour lire d'autres reportages, visitez www.armee.gc.ca.

AIR FORCE



MCpl Brian Green (then corporal), AES Op, sits in the cargo door of a CH-124 Sea King helicopter after a successful mission in the Gulf of Oman in 2005.

Le Cplc Brian Green (sormais à l'époque, Op AES), assis sur la porte de soute d'un hélicoptère Sea King CH-124 après une mission réussie dans le golfe d'Oman en 2005.

AES Ops know something you don't know

By Holly Bridges

That you can have an exciting career in the Air Force as an airborne electronic sensor operator. Airborne electronic sensor operators (AES Op) operate all airborne sensor systems aboard the CH-124 Sea King helicopter and CP-140 Aurora long-range patrol aircraft.

There are approximately 200 AES Op positions employed within the Air Force, mostly based in Victoria and Comox, B.C., and in Greenwood and Shearwater, N.S. Although the occupation is currently open to serving CF members seeking an occupational transfer, the Air Force is considering accepting applicants through the recruiting system.

Sergeant Peggy O'Neil, soon to be promoted to warrant officer, was a military driver for 12 years when she wanted a change. That was in 1998 and she's never looked back. "It's a fantastic job. It's rewarding. You get to travel all over the world. I've had a fantastic career so far and it's not over yet," says Sgt. O'Neil.

The AES Op training is about a year long with half the time spent attending a course at the Canadian Forces Air Navigation School (CFANS) in Winnipeg. The rest of the training takes place at an operational training unit, at either 12 Wing Shearwater or 14 Wing Greenwood.

Anyone applying now, if accepted, would likely start in a year, according to Chief Warrant Officer Fred Rideout, career manager for the AES Op occupation. CWO Rideout says it could be the best decision a member ever makes.

"If you want to be involved in something that is dynamic and ever changing you have to be an AES Op," says CWO Rideout. "It's a small trade, but it's a dynamic trade. The skills you learn with us you'll have for the rest of your life."

Le secret des Op DEA

par Holly Bridges

Le voir, il est possible d'avoir une carrière passionnante au sein de la Force aérienne en tant qu'opérateur de détecteur électronique aéroporté (Op DEA). Les Op DEA opèrent tous les détecteurs aéroportés à bord des hélicoptères Sea King CH-124 et des aéronefs de patrouille à long rayon d'action CP-140 Aurora.

Il y a environ 200 postes d'Op DEA dans la Force aérienne, la plupart étant à Victoria et Comox en C.B. et à Greenwood et Shearwater en N.E. Même si pour l'instant l'occupation est réservée aux membres actuels des FC à la recherche d'un reclassement, la Force

aérienne s'apprête à accepter des demandes dans le système de recrutement.

Le Sergeant Peggy O'Neil, qui sera bientôt promue au grade d'adjudant, était conductrice militaire depuis douze ans lorsqu'elle a décidé, en 1998, qu'elle voulait un changement. Elle n'a jamais regretté sa décision. « C'est un emploi fantastique et gratifiant. Ça nous permet de voyager partout au monde. Ça ou une merveilleuse carrière jusqu'à présent et ce n'est pas fini », mentionne le Sgt. O'Neil.

L'instruction des Op DEA dure environ un an. La première moitié de l'année se passe à l'École de navigation aérienne des FC (ENAFAC) à Winnipeg et le reste de

la formation à bord d'une unité d'instruction opérationnelle, soit à la 12^e Escadre Shearwater, soit à la 14^e Escadre Greenwood.

Les gens qui ont fait la demande comme candidat à la formation dans environ un an selon l'Adjudant chief Fred Rideout, généralement des militaires, pour le groupe d'Op DEA l'Adjudant Rideout ajoute que cela pourrait être la meilleure décision qu'un militaire pourrait prendre.

« Si vous voulez un métier dynamique et en constante évolution il faut songer à être Op DEA », mentionne l'Adjudant Rideout. « C'est un groupe assez petit, mais très dynamique. Les aptitudes acquises, parmi toutes autres, seront utiles durant toute votre vie. »

AIR FORCE

AES Ops know something you don't know

By Holly Bridges

That you can have an exciting career in the Air Force as an airborne electronic sensor operator. Airborne electronic sensor operators (AES Op) operate all airborne sensor systems aboard the CH-124 Sea King helicopter and CP-140 Aurora long-range patrol aircraft.

There are approximately 200 AES Op positions employed within the Air Force, mostly based in Victoria and Comox, B.C., and in Greenwood and Shearwater, N.S. Although the occupation is currently open to serving CF members seeking an occupational transfer, the Air Force is considering accepting applicants through the recruiting system.

Sergeant Peggy O'Neil, soon to be promoted to warrant officer, was a military driver for 12 years when she wanted a change. That was in 1998 and she's never looked back. "It's a fantastic job. It's rewarding. You get to travel all over the world. I've had a fantastic career so far and it's not over yet," says Sgt O'Neil.

The AES Op training is about a year long with half the time spent attending a course at the Canadian Forces Air Navigation School (CFANS) in Winnipeg. The rest of the training takes place at an operational training unit, at either 12 Wing Shearwater or 14 Wing Greenwood.

Anyone applying now, if accepted, would likely start in a year, according to Chief Warrant Officer Fred Rideout, career manager for the AES Op occupation. CWO Rideout says it could be the best decision a member ever makes.

"If you want to be involved in something that is dynamic and ever changing you have to be an AES Op," says CWO Rideout. "It's a small trade, but it's a dynamic trade. The skills you learn with us you'll have for the rest of your life."

Majl Brian Green (then corporal), AES Op, sits in the cargo deck of a CH-124 Sea King helicopter after a successful mission in the Gulf of Oman in 2005.

Le Cplc Brian Green (caporal à l'époque), Op DEA, assis sur le pont de soute d'un hélicoptère Sea King CH-124 après une mission réussie dans le golfe d'Oman en 2005.

SGT FRANK HIDEK

Le secret des Op DEA

par Holly Bridges

Le voici : il est possible d'avoir une carrière passionnante au sein de la Force aérienne en tant qu'opérateur de détecteur électronique aéroporté (Op DEA). Les Op DEA opèrent tous les détecteurs aéroportés à bord des hélicoptères Sea King CH-124 et des avions de patrouille à long rayon d'action CP-140 Aurora.

Il y a environ 200 postes d'Op DEA dans la Force aérienne, la plupart étant à Victoria et Comox en C.-B. et à Greenwood et Shearwater, en N.-E. Même si pour l'instant l'occupation est réservée aux membres actuels des FC à la recherche d'un reclassement, la Force

aérienne songe à accepter des demandes dans le système de recrutement.

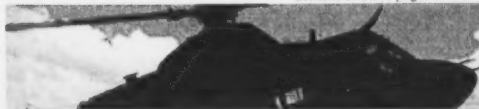
Le Sergeant Peggy O'Neil, qui sera bientôt promue au grade d'adjudant, était conductrice militaire depuis douze ans lorsqu'elle a décidé, en 1998, qu'elle voulait un changement. Elle n'a jamais regretté sa décision. « C'est un emploi fantastique et gratifiant. Ça nous permet de voyager partout au monde. J'ai eu une merveilleuse carrière jusqu'à présent et ce n'est pas fini », mentionne le Sgt O'Neil.

L'instruction des Op DEA dure environ un an. La première moitié de l'année se passe à l'École de navigation aérienne des FC (ENAF) à Winnipeg et le reste de

la formation a lieu à une unité d'instruction opérationnelle, soit à la 12^e Escadre Shearwater, soit à la 14^e Escadre Greenwood.

Les gens qui en font la demande commenceraient la formation dans environ un an, selon l'Adjudant-chef Fred Rideout, gestionnaire de carrières pour le groupe d'Op DEA. L'Adjudc Rideout ajoute que cela pourrait être la meilleure décision qu'un militaire pourrait prendre.

« Si vous voulez un métier dynamique et en constante évolution, il faut songer à être Op DEA », soutient l'Adjudc Rideout. « C'est un groupe assez petit, mais très dynamique. Les aptitudes acquises parmi nous vous seront utiles durant toute votre vie. »



FORCE AÉRIENNE

Definitely not a desk job

"As an AES Op, I have been involved in counter drug operations in Canadian waters, flown search and rescue missions, conducted humanitarian relief efforts, and sovereignty patrols. Regular everyday training flights can turn into a tasking at anytime and everything you planned for changes and you have to change your focus. The adrenaline starts flowing and you go to a different tasking. Every day you come into fly is different."

— CWO Fred Rideout, AES Op Career Manager

The primary function of an airborne electronic sensor operator, (AES Op) is to operate airborne sensor systems. AES Op are responsible for the operation of sensor and weapons systems on the CP-140 Aurora and the CH-124 Sea King.

- Long-range patrol aircraft duties include operating radar, electronic support measures, magnetic anomaly detection and electro optical infra-red, loading/unloading and preparing search stores and weapons; maintaining search stores inventories; arming and de-arming weapons; performing visual lookout; aircraft, ship and submarine recognition; airborne photography and general aircrew tasks.
- Maritime helicopter aircraft duties include loading/unloading and preparing of search stores and weapons; maintaining search stores inventories; arming and de-arming weapons; machine-gun operations; performing aircraft, ship and submarine recognition; operating radar, dipping sonar infra red and rescue hoist systems; conducting communications; recommending sensor tactics and performing general aircrew tasks.

- Duties on both aircraft also include determining sensor parameter requirements, analyzing, interpreting sensor data and providing both analysis results and tactical advice.

So why go AES Op?

The AES Op trade is a highly specialized military occupation offering many rewards and incentives such as:

- Automatic promotion to master corporal a year after graduation.
- The possibility of rapid career advancement due to the small trade size.
- Specialist pay.
- Aircrew allowance.
- Sea duty allowance.



Who to call

Interested in learning more about becoming an AES Op? Talk to your Personnel Selection Officer, or call 1-204-833-2500 ext 5617, Autovon 257-5617, or e-mail: +aesop@1cdnairdiv@winnipeg.

Amateurs de travail administratif s'abstenir

« En tant qu'Op DEA, j'ai participé à des opérations antidrogue dans les eaux canadiennes, à des missions de recherche et sauvetage, à des efforts d'aide humanitaire et à des patrouilles de souveraineté. Les vols d'instruction réguliers peuvent se transformer en une mission à tout moment et tous les plans peuvent changer. Il faut alors rajuster le tir. L'adrénaline s'active et on passe à une mission différente. Chaque jour, lorsqu'on effectue une sortie dans les airs, c'est différent. »

— Adjuc Fred Rideout, gestionnaire de carrières d'Op DEA

La fonction première d'un opérateur de détecteur électronique aéroporté (Op DEA) est d'opérer des détecteurs aéroportés. Les Op DEA sont chargés du fonctionnement des capteurs et des systèmes d'armes des appareils CP-140 Aurora et CH-124 Sea King.

- Les tâches assignées aux Op DEA à bord des aéronefs de patrouille à long rayon d'action incluent l'opération des radars, l'appui électronique, la détection des anomalies magnétiques et électro-optiques-infrarouges. Il faut également charger, décharger et préparer le matériel de recherche et les armes, tenir le registre du matériel de recherche, armer et désarmer les armes, assurer la surveillance visuelle extérieure, repérer les navires et les sous-marins, faire de la photographie aérienne et effectuer des tâches générales d'un équipage d'aéronef.
- Les tâches assignées aux Op DEA à bord des hélicoptères maritimes incluent charger, décharger et préparer le matériel de recherche et les armes, tenir le registre de recherche, armer et désarmer les armes, repérer les aéronefs, les navires et les sous-marins, utiliser les radars, les sonars, les systèmes de treuils de sauvetage, les communications, recommander des tactiques de détecteurs et effectuer des tâches générales d'un équipage d'aéronef.
- À bord des deux types d'aéronefs, les tâches comprennent aussi l'établissement des exigences des

paramètres des détecteurs, l'analyse et l'interprétation des données du détecteur et la transmission des résultats des analyses et de conseils tactiques.

Pourquoi devenir Op DEA?

Le métier d'Op DEA est un groupe professionnel fortement spécialisé qui offre beaucoup de récompenses et d'incitatifs, dont :

- une promotion automatique au grade de caporal-chef un an après la fin de l'instruction;
- la possibilité de gravir rapidement les échelons grâce à la petite taille du groupe professionnel;
- la solde de spécialiste;
- une indemnité de l'équipage;
- une indemnité de service en mer.

Avec qui communiquer?

Si vous voulez en savoir davantage sur la profession d'Op DEA, parlez-en à votre officier de sélection du personnel, ou composez le (204) 833-2500, poste 5617, communiquez avec le réseau Autovon, au 257-5617, ou envoyez un courriel à l'adresse suivante : +aesop@1cdnairdiv@winnipeg.



People at Work

This week, we profile an airborne electrical sensor operator from 423 Maritime Helicopter Squadron, 12 Wing Shearwater, who was nominated by Chief Warrant Officer Barry Yhard.

NAME: Rob Sullivan

RANK: Sergeant

UNIT: 423 Maritime Helicopter Squadron 12 Wing Shearwater

JOB: Airborne Electronic Sensor Operator

YEARS IN CF: 12 years

PREVIOUS MILITARY OCCUPATION: Infantry

CAREER OPERATIONAL TOURS: Former Republic of Yugoslavia, Kosovo and Standing Naval Maritime Group 1 deployment Western Europe.

WHY HAVE YOU NOMINATED SGT SULLIVAN AS OUR MEMBER OF THE WEEK? Because of his outstanding performance and the fact he is an excellent representative for the AES Op occupation. Although he has been an AES Op for a relatively short time period, he has performed at an exceptional level, proven by his promotion to sergeant in minimum time. He is one of our future leaders in the AES Op occupation. He is extremely dedicated and self-driven to perform to the highest standard. He is very operationally-oriented as shown by his numerous deployments. In fact, he is currently preparing for deployment once again.



Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons un opérateur de détecteur électronique aéroporté du 423^e Escadron d'hélicoptères maritimes de la 12^e Escadre Shearwater, qui nous a été proposé par l'Adjudant-chef Barry Yhard.

NOM : Rob Sullivan

GRADE : Sergent

UNITÉ : 423^e Escadron d'hélicoptères maritimes de la 12^e Escadre Shearwater

EMPLOI : Opérateur de détecteur électronique aéroporté

NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 12 ans

OCCUPATIONS ANTERIEURES : Infanterie

AFFECTATIONS OPERATIONNELLES : Ex-Yougoslavie, Kosovo et déploiement du 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de l'OTAN en Europe de l'Ouest.

POURQUOI PROPOSEZ-VOUS LE SGT SULLIVAN COMME

MEMBRE DE LA SEMAINE? À cause de son rendement supérieur et parce qu'il est un excellent ambassadeur du poste d'Op DEA. Même s'il est Op DEA depuis relativement peu de temps, il s'est démarqué dans son travail, ce qui s'est traduit par une promotion rapide au grade de sergent. C'est un futur chef de file dans le groupe professionnel des Op DEA. Ce militaire très dévoué est motivé par son désir d'exceller dans les normes des plus rigoureuses. Il est très axé sur les opérations, comme le démontrent ses nombreux déploiements. D'ailleurs, il se prépare à repartir bientôt.

NAVY

Handling the pressure, divers tested

By Jessica Gillies

COLWOOD, B.C. — Four men dressed in shiny gold-coloured jumpsuits sat quietly in the white recompression chamber at Fleet Diving Unit (Pacific) [FDU(P)] and gave the "thumbs up" signal. Their clothing matched the cushions in the sealed chamber—a large tube with portholes.

"Diving," announced a disembodied voice over a speaker. Although nothing

looked different from the outside, the pressure in the chamber began to increase at a rate simulating a descent into the ocean at 30 feet per minute.

Three of the men were combat engineers from 1 Combat Engineer Regiment at CFB Edmonton. They were candidates for the combat diving course along with two other candidates at FDU(P) facility in Colwood, B.C. The five needed to complete their pressure

tolerance test to ensure they could clear their ears and sinuses to a depth of 99 feet of seawater. The pressure tolerance test is a requirement for all members of the CF who want to become divers.

"It's a controlled environment for us to be able to see if an individual is able to go under pressure," said LS Goodine.

Corporal Marty Gratrix, one of two qualified combat divers who accompanied the candidates from Edmonton, said being

in the recompression chamber feels just like being on the earth's surface—and just like diving.

"As long as you're clearing your ears properly, it feels just like sitting here," he said, gesturing around him. But, he added, it's painful if you can't clear your ears.

In the end, all five combat diver candidates were successful at the pressure tolerance test.

Ms. Gillies is a writer for the Lookout.

Des apprentis-plongeurs subissent l'épreuve de tolérance à la pression

par Jessica Gillies

COLWOOD (C.-B.) — Quatre hommes vêtus de combinaisons brillantes de couleur or sont assis dans le caisson hyperbare blanc à l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique) [UPF(P)] et ils lèvent leur pouce en guise de signal. La couleur de leurs vêtements est assortie aux coussins du caisson scellé — un grand tube muni de hublots.

« Plongée », annonce une voix anonyme dans un haut-parleur. Même si rien ne semble différent à l'extérieur, la pression à l'intérieur du caisson commence à augmenter, à un rythme semblable à celle d'une descente sous-marine de 30 pieds par minute.

Trois des hommes sont des ingénieurs de combat du 1^{er} Régiment du génie de la BFC Edmonton. Ils sont candidats au Cours de plongeur de combat de

l'UPF(P), à Colwood (C.-B.), de même que deux autres aspirants. Les cinq doivent réussir l'épreuve de tolérance à la pression pour s'assurer qu'ils peuvent dégager leurs oreilles et leurs sinus à une pression équivalant à une profondeur sous-marine de 99 pieds. L'épreuve de tolérance à la pression est un préalable pour tous les militaires qui souhaitent devenir plongeurs.

« C'est un milieu contrôlé qui nous permet de voir si une personne est capable de subir ce type de pression », explique le Matelot de 1^{re} classe Shawn Goodine.

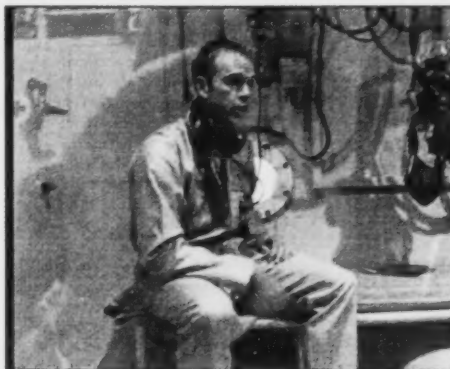
Le Caporal Marty Gratrix, l'un des deux plongeurs de combat qui a accompagné les candidats d'Edmonton dans le caisson hyperbare, affirme qu'on s'y sent exactement comme lorsqu'on est à la surface et comme lorsqu'on effectue une sortie de plongée.

« Tant qu'on peut déboucher ses oreilles, c'est exactement comme si on

était assis ici même », indique-t-il. « Mais si les oreilles restent bouchées, c'est très douloureux. »

Finalement, les cinq participants ont tous réussi l'épreuve de tolérance à la pression.

M^{me} Gillies est rédactrice au journal Lookout.



Clearance diver LS Shawn Goodine sits in Fleet Diving Unit (Pacific)'s recompression chamber during a pressure tolerance test.

Le Mat 1 Shawn Goodine, un plongeur-démouleur, est assis dans le caisson hyperbare de l'UPF (P) lors de l'épreuve de tolérance à la pression.

JESSICA GILLIES

RAdm McFadden assumes command of JTFA and MARLANT

By Virginia Beaton

HALIFAX — Rear-Admiral Dean McFadden assumed command of Joint Task Force Atlantic and Maritime Forces Atlantic during a ceremony in CFB Halifax Wardroom's ballroom on August 3.

"The appointment to command this formation is something for which a line

naval officer like myself prepares his whole professional life, and I am eager to get the ceremonial aspects of assumption done, and my hands dirty doing the job," said RAdm McFadden.

Lieutenant-General Walter Natynczyk, Vice Chief of the Defence Staff, and Vice-Admiral Drew Robertson, Chief of the Maritime Staff, presided at the ceremony.

In his assumption of command address, RAdm McFadden singled out RAdm Dan McNeil with praise and respect, saying, "The success that has been achieved here is a direct result of Dan McNeil's vision, dogged determination and courage."

RAdm McNeil reviewed events he oversaw since taking command of MARLANT in the summer of 2004. Specifically, he

called the September 2005 Operation UNISON deployment to hurricane Katrina-ravaged lands of the southern US as "a defining moment of my command here."

RAdm McNeil, who retired from the CF after more than 36 years of service, replied to RAdm McFadden, saying "Dean, leaving is harder than joining."

Ms. Beaton is a writer at the Trident.

Le Cam McFadden au commandement de la FOI Atlantique et des FMAR(A)

par Virginia Beaton

HALIFAX — Le 3 août dernier, le Contre-amiral Dean McFadden a pris le commandement de la Force opérationnelle interarmées Atlantique et des Forces maritimes de l'Atlantique lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la salle de bal du carré des officiers de la BFC Halifax.

« Cette affectation de commandement pour une telle formation représente ce à

quoi un officier naval comme moi se prépare durant toute sa carrière. J'ai bien hâte d'avoir terminé les cérémonies de passation de commandement pour enfin mettre la main à la pâte », confie le Cam McFadden.

Le Lieutenant-général Walter Natynczyk, vice-chef d'état-major de la Défense, et le Vice-Amiral Drew Robertson, chef d'état-major des Forces maritimes, présidaient la cérémonie.

Dans son discours d'acceptation de commandement, le Cam McFadden a fait un éloge respectueux du Cam Dan McNeil. « La réussite de l'organisation découle directement de la vision, de la détermination et du courage de Dan McNeil. »

Le Cam McNeil a passé en revue les activités entreprises depuis sa prise de commandement des FMAR(A) à l'été 2004. Il a mentionné spécialement l'opération UNISON en septembre 2005,

qui a mené les militaires sur les terrains ravagés par l'ouragan Katrina dans le sud des États-Unis comme « un moment déterminant de mon commandement parmi vous ».

Le Cam McNeil, qui a pris sa retraite après plus de 36 ans de service au sein des FC, a ajouté à l'intention du Cam McFadden : « Dean, quitter les FC est beaucoup plus difficile que de s'enrôler ». M^{me} Beaton est journaliste au journal Trident.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Eyes of the Ship: The extreme forward end of a ship. In the early days of sailing, the bows of ships were usually carved to look like mythical beasts or creatures. The term 'eyes of the ship' comes from the eyes of the figures carved on the bow.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Eyes of the Ship: C'est l'extrémité avant du navire. Au tout début de la navigation, les étraves étaient souvent sculptées à l'effigie de bêtes ou de créatures mythiques. Le terme « Eyes of the Ship » renvoie aux yeux des figures qui ornaient autrefois les étraves.

MARINE

Rub-a-dub, it's a race in a tub!

By Deanne Gillespie

NANAIMO, B.C. — Record heat and sea conditions set the backdrop for this year's International World Championship Bathtub Race in Nanaimo, B.C.

Started in 1967, entrants in the bathtub race must include an old-style "roll edge" tub in their boat's core design. Then it's "Ready, set, go ... and they're off!"

This year's race organizers reported seven to 11 foot swells and 30-knot winds at Entrance Island, the first checkpoint in the almost 60-kilometre race.

"It just evens the playing field for everybody, suddenly the fast guys can't go fast either," said Tom Francis, of Nanoose Bay's Canadian Forces Maritime Experimental and Test Ranges (CFMETR), prior to the race.

It was the first time "tubbing" for Mr. Francis, who represented the unit successfully in spite of the challenging conditions. Mr. Francis said he had practiced in rough sea conditions prior to the race, but had no idea what he was to endure.

"When we came around Entrance Island, I'm sure that the Fleet Diving

Unit RHIB [rigid hulled inflatable boat] that escorted me was as surprised as I was at the sea conditions," he said. "It was basically a very rough ride and insane conditions. Mother Nature took control."

Forty-eight tubbers started the race, the most the competition has ever seen. The race, which began in Nanaimo harbour, circled Entrance Island, up and around Winchelsea Island then back to Departure Bay in Nanaimo, was part of a four-day Marine Festival celebrated in Nanaimo each summer.

Crewmembers from HMCS Yellowknife also entered a tub, but did not make it to the finish line, along with 20 other teams who did not complete the race. A team from Fleet Diving Unit (Pacific) participated in escort boats to keep the "tubbers" safe during the race.

Local racer Aaron Froats of Nanaimo won the race in one hour and 44 minutes, repeating last year's winning title.

Ms. Gillespie is an administration officer at the CFMETR.

Une course à bord... d'une baignoire!

par Deanne Gillespie

NANAIMO (C.-B.) — C'est par une chaleur torride et dans une mer déchainée qu'a eu lieu le Championnat

annuel du monde de la course de baignoires de Nanaimo en C.-B.

Pour le championnat, tenu depuis 1967, les embarcations doivent être construites avec un bon vieux bain à bordure roulée.



DEANNE GILLESPIE

CFMETR's Tom Francis braves the waves and the heat to compete in this year's annual bathtub race in Nanaimo, B.C.

Tom Francis du CEEMFC lutte contre les vagues et la chaleur pendant la course de baignoires annuelle de Nanaimo (C.-B.).

Puis, à vos marques, prêt, partez! Que la course commence!

Les organisateurs ont signalé des vagues de 7 à 11 pieds de hauteur et des vents de 30 nœuds à l'île Entrance, le premier poste de contrôle de la course d'une distance de près de 60 kilomètres.

Avant la course, Tom Francis du Centre d'expérimentation et d'essais maritimes des FC (CEEMFC) de Nanoose Bay se réjouit : « Ça rend la course plus juste puisque les plus rapides ralentissent aussi ».

M. Francis, qui en était à sa première expérience de « marin de baignoire », a très bien représenté l'unité malgré les conditions difficiles. Il avoue s'être entraîné sur des mers agitées, mais il n'avait aucune idée de ce qui l'attendait.

« Quand nous sommes arrivés à l'île Entrance, je suis certain que les membres de l'unité de plongée de la flotte qui m'accompagnaient dans leur canot pneumatique à coque rigide étaient aussi surpris que moi des conditions de la mer », déclare-t-il. « C'était une course difficile,

dans des conditions extrêmes. C'est dame nature qui dirigeait. »

Un record de 48 « marins de baignoire » ont pris part à la course annuelle qui est organisée dans le cadre du Festival maritime de Nanaimo. Les participants, qui commençaient l'épreuve dans le port de la ville, devaient contourner l'île Entrance, faire le tour de l'île Winchelsea puis revenir dans la baie Departure à Nanaimo.

Des membres de l'équipage du NCSM Yellowknife ont aussi participé, mais comme 20 autres équipes, ils ne se sont pas rendus au fil d'arrivée. Une équipe de l'unité de plongée de la flotte (Pacifique) accompagnait les « marins de baignoire » dans des bateaux suiveurs pour qu'ils soient en sécurité.

Le coureur Aaron Froats de Nanaimo a terminé la course en 1 h 44 pour ainsi s'emparer du titre pour une deuxième année consécutive.

M^{me} Gillespie est agente administrative au CEEMFC.

This letter was sent to Navy Public Affairs from American civilian sailors following an encounter with HMCS Fredericton.

Our yacht was shipped to Florida after a number of years in Europe and our insurance company gave us 10 days to get it north, beyond the major hurricane zone. We were in the Gulf Stream after receiving only favourable weather reports that encouraged a prompt departure. The weather deteriorated; winds built to 30-35 knots Southeast with high seas.

We asked if they knew how much longer the storm would last. After a pause, the radio operator came on and announced they would deliver a weather report in an hour and a half. True to their word, we had a radio call explaining the manoeuvre and a RHIB [rigid hulled inflatable boat] was launched and headed our way. The two sailors in the launch came alongside expertly, and passed over a big box of goodies—a wonderful fruit assortment, home-baked cake and cookies, water, juice and a couple of hats as a very special memento of this encounter, as well as a comprehensive weather report. We're very fortunate to have you as neighbours.

We were astonished that the ship would interrupt their schedule and show such kindness in the face of 20-foot seas and high winds. Please express our appreciation and thanks to the Fredericton crew for their time and attention to a pair of sailors...

The passage was more of an adventure than we planned or needed, but your seamen made it much more bearable, and we are grateful. We wear the hats with pride and salute the Canadian Navy for its seamanship as well as its kindness.

Most sincerely,

John and Judy Miller
Bellevue, Ohio, USA

Cette lettre a été envoyée aux Affaires publiques de la Marine de la part de marins civils américains à la suite d'une rencontre avec le NCSM Fredericton.

Notre yacht a été envoyé en Floride après un certain nombre d'années en Europe. Notre compagnie d'assurances nous a donné dix jours pour le remonter au nord, au-delà de la zone d'ouragan principale. Nous nous trouvions dans le Gulf Stream et, après n'avoir reçu que des rapports météorologiques favorables, nous sommes partis rapidement. Or, le temps s'est détérioré, les vents du sud-est ont atteint 30 à 35 nœuds et la mer a commencé à s'agiter.

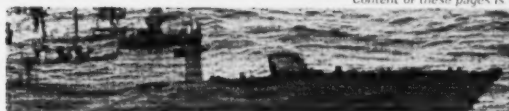
Nous leur avons demandé s'ils savaient combien de temps la tempête allait durer. Après une pause, l'opérateur radio nous a annoncé qu'ils nous donneraient un bulletin météo dans une heure et demie. Tel que promis, nous avons reçu un appel radio expliquant la manoeuvre, et un canot pneumatique à coque rigide a été envoyé en notre direction. Les deux marins à bord se sont rangés de façon experte à côté de notre embarcation et nous ont remis une grosse boîte de gâteaux : un assortiment de fruits, un gâteau et des biscuits maison, de l'eau, du jus et quelques casquettes en guise de souvenir de notre rencontre, le tout accompagné d'un rapport météo exhaustif. Nous sommes très chanceux d'être vos voisins.

Nous étions épatés de voir qu'un navire pouvait interrompre ses activités pour faire preuve d'une telle gentillesse, dans des vagues d'une vingtaine de pieds et par grands vents. Veuillez transmettre nos remerciements et exprimer notre gratitude aux membres de l'équipage du Fredericton qui ont consacré temps et attention à un couple de marins...

Notre voyage s'est avéré être une aventure plus houleuse que prévue ou que nécessaire, mais grâce à vos marins notre expérience a été un peu moins pénible et nous leur en sommes reconnaissants. Nous portons leurs casquettes avec fierté et nous saluons la Marine canadienne pour sa gentillesse et son expertise en matelotage.

Bien à vous,

John et Judy Miller
Bellevue, Ohio, États-Unis



MARINE

Rub-a-dub, it's a race in a tub!

By Deanne Gillespie

NANAIMO, B.C. — Record heat and sea conditions set the backdrop for this year's International World Championship Bathtub Race in Nanaimo, B.C.

Started in 1967, entrants in the bathtub race must include an old-style "roll edge" tub in their boat's core design. Then it's "Ready, set, go ... and they're off!"

This year's race organizers reported seven to 11 foot swells and 30-knot winds at Entrance Island, the first checkpoint in the almost 60-kilometre race.

"It just evens the playing field for everybody, suddenly the fast guys can't go fast either," said Tom Francis, of Nanaimo Bay's Canadian Forces Maritime Experimental and Test Ranges (CFMETR), prior to the race.

It was the first time "tubbing" for Mr. Francis, who represented the unit successfully in spite of the challenging conditions. Mr. Francis said he had practiced in rough sea conditions prior to the race, but had no idea what he was to endure.

"When we came around Entrance Island, I'm sure that the Fleet Diving

Unit RHIB [rigid hulled inflatable boat] that escorted me was as surprised as I was at the sea conditions," he said. "It was basically a very rough ride and insane conditions. Mother Nature took control."

Forty-eight tubbers started the race, the most the competition has ever seen. The race, which began in Nanaimo harbour, circled Entrance Island, up and around Winchelsea Island then back to Departure Bay in Nanaimo, was part of a four-day Marine Festival celebrated in Nanaimo each summer.

Crewmembers from HMCS *Yellowknife* also entered a tub, but did not make it to the finish line, along with 20 other teams who did not complete the race. A team from Fleet Diving Unit (Pacific) participated in escort boats to keep the "tubbers" safe during the race.

Local racer Aaron Froats of Nanaimo won the race in one hour and 44 minutes, repeating last year's winning title.

Ms. Gillespie is an administration officer at the CFMETR.

Une course à bord... d'une baignoire!

par Deanne Gillespie

NANAIMO (C.-B.) — C'est par une chaleur torride et dans une mer déchaînée qu'a eu lieu le Championnat

annuel du monde de la course de baignoires de Nanaimo en C.-B.

Pour le championnat, tenu depuis 1967, les embarcations doivent être construites avec un bon vieux bain à bordure roulée.



CFMETR — Tom Francis batte les vagues et les vents lors de la première étape de la course de baignoires de Nanaimo en C.-B.

Source: Service des Affaires publiques de la Marine. L'illustration par Deanne Gillespie est une œuvre d'art.

Puis, à vos marques, prêt, partez! Que la course commence!

Les organisateurs ont signalé des vagues de 7 à 11 pieds de hauteur et des vents de 30 nœuds à l'île Entrance, le premier poste de contrôle de la course d'une distance de près de 60 kilomètres.

Avant la course, Tom Francis du Centre d'expérimentation et d'essais maritimes des FC (CEEMFC) de Nanaimo Bay se rejouit : « Ça rend la course plus juste puisque les plus rapides ralentissent aussi ».

M. Francis, qui en était à sa première expérience de « marin de baignoire », a très bien représenté l'unité malgré les conditions difficiles. Il avoue s'être entraîné sur des mers agitées, mais il n'avait aucune idée de ce qui l'attendait.

« Quand nous sommes arrivés à l'île Entrance, je suis certain que les membres de l'unité de plongée de la flotte qui m'accompagnaient dans leur canot pneumatique à coque rigide étaient aussi surpris que moi des conditions de la mer », déclare-t-il. « C'était une course difficile,

dans des conditions extrêmes. C'est dame nature qui dirigeait. »

Un record de 48 « marins de baignoire » ont pris part à la course annuelle qui est organisée dans le cadre du Festival maritime de Nanaimo. Les participants, qui commencent l'épreuve dans le port de la ville, devaient contourner l'île Entrance, faire le tour de l'île Winchelsea puis revenir dans la baie Departure à Nanaimo.

Des membres de l'équipage du NCSM *Yellowknife* ont aussi participé, mais comme 20 autres équipes, ils ne se sont pas rendus au fil d'arrivée. Une équipe de l'unité de plongée de la flotte (Pacifique) accompagnait les « marins de baignoire » dans des bateaux-sauveurs pour qu'ils soient en sécurité.

Le coureur Aaron Froats de Nanaimo a terminé la course en 1 h 44 pour ainsi s'emparer du titre pour une deuxième année consécutive.

M^{me} Gillespie est agente administrative au CEEMFC.

This letter was sent to Navy Public Affairs from American civilian sailors following an encounter with HMCS *Fredericton*.

Our yacht was shipped to Florida after a number of years in Europe and our insurance company gave us 10 days to get it north, beyond the major hurricane zone. We were in the Gulf Stream after receiving only favourable weather reports that encouraged a prompt departure. The weather deteriorated; winds built to 30-35 knots Southeast with high seas.

We asked if they knew how much longer the storm would last. After a pause, the radio operator came on and announced they would deliver a weather report in an hour and a half. True to their word, we had a radio call explaining the manoeuvre and a RHIB [rigid hulled inflatable boat] was launched and headed our way. The two sailors in the launch came alongside expertly, and passed over a big box of goodies—a wonderful fruit assortment, home baked cake and cookies, water, juice and a couple of hats as a very special memento of this encounter, as well as a comprehensive weather report. We're very fortunate to have you as neighbours.

We were astonished that the ship would interrupt their schedule and show such kindness in the face of 20-foot seas and high winds. Please express our appreciation and thanks to the *Fredericton* crew for their time and attention to a pair of sailors...

The passage was more of an adventure than we planned or needed, but your seamen made it much more bearable, and we are grateful. We wear the hats with pride and salute the Canadian Navy for its seamanship as well as its kindness.

Most sincerely,

John and Judy Miller
Bellevue, Ohio, USA

Cette lettre a été envoyée aux Affaires publiques de la Marine de la part de marins civils américains à la suite d'une rencontre avec le NCSM *Fredericton*.

Notre yacht a été envoyé en Floride après un certain nombre d'années en Europe. Notre compagnie d'assurances nous a donné dix jours pour le remonter au nord, au-delà de la zone d'ouragan principale. Nous nous trouvions dans le Gulf Stream et, après n'avoir reçu que des rapports météorologiques favorables, nous sommes partis rapidement. Or, le temps s'est détérioré, les vents du sud-est ont atteint 30 à 35 nœuds et la mer a commencé à s'agiter.

Nous leur avons demandé s'ils savaient combien de temps la tempête allait durer. Après une pause, l'opérateur radio nous a annoncé qu'ils nous donneraient un bulletin météo dans une heure et demie. Tel que promis, nous avons reçu un appel radio expliquant la manoeuvre, et un canot pneumatique à coque rigide a été envoyé en notre direction. Les deux marins à bord se sont rangés de façon experte à côté de notre embarcation et nous ont remis une grosse boîte de gâteaux : un assortiment de fruits, un gâteau et des biscuits maison, de l'eau, du jus et quelques casquettes en guise de souvenir de notre rencontre, le tout accompagné d'un rapport météo exhaustif. Nous sommes très chanceux d'être vos voisins.

Nous étions épatés de voir qu'un navire pouvait interrompre ses activités pour faire preuve d'une telle gentillesse, dans des vagues d'une vingtaine de pieds et par grands vents. Veuillez transmettre nos remerciements et exprimer notre gratitude aux membres de l'équipage du *Fredericton* qui ont consacré temps et attention à un couple de marins...

Notre voyage s'est avéré être une aventure plus houleuse que prévue ou que nécessaire, mais grâce à vos marins notre expérience a été un peu moins pénible et nous leur en sommes reconnaissants. Nous portons leurs casquettes avec fierté et nous saluons la Marine canadienne pour sa gentillesse et son expertise en matelotage.

Bien à vous,

John et Judy Miller
Bellevue, Ohio, États-Unis



FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

August 28, 1942

In the Caribbean Sea, off the tip of the southern peninsula of Haiti, the Type VIIC submarine U-94 (Oberleutnant Otto Ites) is waiting for the 31 fuel-laden tankers of the Florida-bound convoy TAW 15. Oblit Ites has known about the convoy since yesterday, when he spotted US Navy Catalina flying boats leaving their base at Guantánamo, Cuba, to augment the escort force through the Windward Passage. U-94 is on her tenth operational cruise, and Oblit Ites has sunk 13 ships and crippled two more during his year in command. Sitting quietly and waiting to pick up engine noise and radio transmissions, U-94 locates the approaching convoy around noon, and at 1:30 p.m. Oblit Ites begins following the convoy, looking for a gap in the escort screen where he can launch the torpedo that will take down his next kill.

Led by Commander J.F. Walsh of the US Navy in the destroyer USS *Lea*, the escort force with TAW 15 consists of four American coastal patrol craft, one Dutch minelayer and the Canadian corvettes *Halifax*, *Oakville* and *Snowberry*. The escorts are spread out around the convoy in a loose box, with the minelayer and HMCS *Halifax* to starboard, HMCS *Snowberry* on the port bow and HMCS *Oakville* on the port quarter. Oblit Ites brings U-94 into the gap between *Oakville* and *Snowberry* and is ready to fire his first torpedo when a lookout spots a Catalina diving to attack. The U-boat skipper orders a crash dive, leaving a swirl of foam on the surface as an aiming point for the Catalina, which drops a flare and four 650-pound depth bombs from 50 feet, rocking the U-boat and blowing off its bow hydroplanes. Aboard HMCS *Oakville*, a mile away, the

explosions bring the captain, Lieutenant-Commander Clarence A. King, DSC, to the bridge, and the crew to action stations. *Oakville* closes on U-94 at full speed, and LCdr King drops a pattern of five depth charges on the Catalina's flare. He then slows down to search for the crippled U-boat, and within minutes gets a firm Asdic contact, just as the submarine surfaces about 100 yards ahead on the corvette's starboard bow.

LCdr King immediately swings *Oakville* to starboard and calls for top speed, but the submarine is so close that the corvette's bow scrapes over its casing. LCdr King then turns *Oakville* hard to port and manages to strike the submarine a glancing blow. Oblit Ites tries to run from the corvette, but the damaged U-boat can make only 12 knots, and the corvette's guns open up as U-94 staggers in the water. LCdr King again alters course to ram as *Oakville*'s 4-inch gun blows away the submarine's 88-mm deck gun. As the corvette charges down on the submarine for the third time, firing depth charges, Oblit Ites clammers down the ladder and orders his crew to abandon the boat, and at 8:45 p.m. *Oakville*'s bow finally strikes U-94 squarely behind the conning tower. LCdr King orders Sub-Lieutenant Harold Lawrence and Petty Officer Arthur Powell to board the submarine and prevent the crew from sinking it.

Each armed with a pistol, a flashlight, a gas mask, and a fathom of chain bent onto a fathom of rope (for preventing submariners from closing the hatches), SLt Lawrence and PO Powell leap from the corvette's foredeck to the submarine's casing. With the 4-inch gun firing over their heads, they slide over the side again to the relative safety of the water, boarding again

to scramble to the conning tower—at least 30 submariners are still below, and they must seize the bridge. Although they know U-94 is sinking, and the Canadians will not shoot them unless they continue fighting, the submariners surrender very reluctantly, taking so long about it that prisoners and boarding party alike are forced to swim for their lives—SLt Lawrence without his trousers, which fell off when he climbed aboard the submarine the first time.



PHOTOS: E. STEWART COLLECTION, HALTON MACLE'S COLLECTION; D. STEWART, SITE HALTON MACLE'S

Oakville, Ont., November 1942: SLt Hal Lawrence and ERA PO Arthur Powell during a Navy publicity tour.

Oakville (Ont.), novembre 1942: L'Ens 1 Hal Lawrence et l'OM Arthur Powell lors d'une visite publicitaire de la Marine.

Le 28 août 1942

Dans la mer des Caraïbes, au large de la péninsule sud d'Haiti, le sous-marin U-94, de type VIIC (commandé par l'Oberleutnant Otto Ites) attend les 31 ravitailleurs — remplis à ras bord — de pétrole du convoi TAW 15 qui se dirige vers la Floride. L'Oblit Ites a repéré le convoi la veille, lorsqu'il a aperçu des hydravions Catalina américains quitter leur base de Guantánamo, Cuba, afin d'augmenter la force d'escorte dans le canal du Vent. L'U-94 effectue sa dixième croisière opérationnelle et l'Oblit Ites a coulé 13 navires et en a endommagé 2 autres au cours de l'année. Attendant tranquillement les bruits de moteur et les transmissions radio, l'U-94 repère le convoi vers midi, et, à 13 h 30, l'Oblit Ites le prend en chasse, à la recherche d'une brèche dans l'écran d'escortes où il pourra lancer la torpille qui lui permettra d'atteindre sa prochaine proie.



Port Arthur, Ont., November 5, 1941: On HMCS *Oakville*'s christening day, two sailors take a break from cleaning to enjoy the pause that refreshes.

Port Arthur (Ont.), le 5 novembre 1941 : Deux marins dégustent une boisson gazeuse pendant leur pause, entre deux vagues de nettoyage le jour du baptême du HMCS *Oakville*.

La force d'escorte du TAW 15, dirigée par le Capitaine de corvette J.F. Walsh, de la marine américaine, à bord du destroyer USS *Lea*, est composée de quatre embarcations de patrouille côtière américaines, d'un mouilleur de mines néerlandais et des corvettes canadiennes *Halifax*, *Oakville* et *Snowberry*. Les escortes encadrent lâchement le convoi. Le mouilleur de mines et le NCSM *Halifax* sont à tribord, le NCSM *Snowberry* est à bâbord avant et le NCSM *Oakville* à la hanche bâbord. L'U-94 se faufile dans la brèche entre le *Oakville* et le *Snowberry* et s'apprête à lancer sa première torpille lorsque la vigie allemande aperçoit un Catalina qui plonge à l'attaque. Le capitaine de l'U-boat ordonne une plongée rapide, laissant à la surface un remous qui procure un point de visée pour le Catalina. Ce dernier lance une fusée éclairante et quatre grenades sous-marines de 650 livres depuis une altitude de 50 pieds, ce qui ébranle l'U-boat et anéantit ses hydravions d'étraves. À bord du NCSM *Oakville*, à quelques kilomètres de distance, le bruit des explosions attire le capitaine du navire, le Capitaine de corvette Clarence A. King, DSC, sur le pont, et l'équipage, aux postes de combat. L'*Oakville* s'approche de l'U-94 à pleine vapeur et le Capc King lance cinq grenades sous-marines à l'endroit marqué par la fusée éclairante du Catalina. L'*Oakville* ralentit par la suite à la recherche de l'U-boat endommagé et en quelques minutes, il obtient un contact asdic, au moment même où le sous-marin refait surface à environ 100 verges à l'avant tribord.

Le Capc King manœuvre immédiatement l'*Oakville* à tribord et ordonne de lancer les machines à plein régime, mais le sous-marin est si près que l'étrave de l'*Oakville* lui écorche son pont extérieur. Le Capc King vire subitement le navire à bâbord et réussit à donner un coup oblique au sous-marin. L'Oblit Ites tente

d'échapper à la corvette, mais l'U-boat amoché n'atteint qu'une vitesse de 12 nœuds. La corvette ouvre le feu sur l'U-94 qui vacille dans l'eau. Le Capc King change de nouveau de cap pour éperonner le sous-marin, tandis que le canon de 4 pouces de l'*Oakville* anéantit le lance-canon de 88 mm de l'U-boat. Comme la corvette fonce sur le sous-marin pour la troisième fois en lançant des grenades sous-marines, l'Oblit Ites descend l'échelle et ordonne à son équipage d'abandonner le sous-marin. À 20 h 45, l'étrave de l'*Oakville* frappe directement l'U-94 derrière la tourelle de commandement. Le Capc King ordonne à l'Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Harold Lawrence et à l'officier marinier Arthur Powell d'arraisonner le sous-marin pour empêcher l'équipage de saborder.

Armés d'un pistolet, d'une lampe de poche, d'un masque à gaz et d'une brasse de chaîne nouée à une brasse de corde (afin d'empêcher les sous-marins de fermer les écoutilles), l'Ens 1 Lawrence et l'OM Powell sautent du pont avant de la corvette sur le pont extérieur du sous-marin. Malgré le canon de quatre pouces qui tire juste au-dessus de leur tête, ils se glissent sur le côté, dans la sécurité relative de l'eau, pour se hisser de nouveau avec peine jusqu'à la tourelle de commandement. Il reste au moins 30 sous-marins à bord, et les deux gaillards doivent s'emparer du pont. Même si les sous-marins savent que l'U-94 est en train de couler et que les Canadiens ne les abattront pas à moins qu'ils continuent à se battre, ils ne se rendent qu'à contre-cœur et prennent tellement de temps à le faire que les prisonniers et l'équipe d'arraisonnement doivent nager au péril de leur vie jusqu'à l'*Oakville*. L'Ens 1 Lawrence doit le faire sans pantalon, puisque celui-ci est tombé pendant que l'homme grimait à bord du sous-marin.

Sources

Hal Lawrence, *A Bloody War: One Man's Memories of the Canadian Navy 1939-1945* (Toronto: Macmillan of Canada, 1979).
W.A.B. Douglas et al., *No Higher Purpose: The Official Operational History of the Royal Canadian Navy in the Second World War, 1939-1945 Vol II Part 1* (St. Catharines, 2002).
Halton Images on-line at <http://images.halton.on.ca/search.asp>

Sources

Lawrence, Hal, *A Bloody War: One Man's Memories of the Canadian Navy 1939-1945* (Toronto: Macmillan of Canada, 1979).
DOUGLAS, W.A.B. et al., *No Higher Purpose: The Official Operational History of the Royal Canadian Navy in the Second World War, 1939-1945 Vol II Part 1* (St. Catharines, 2002).
Images Halton: site Web <http://images.halton.on.ca/search.asp>

Hamilton Police support our troops

By Cdr (Ret) Gary Ostofi

With the raising of the CF Ensign, the Hamilton Police Service began 'Support Our Troops Month.' For the month of July all three Police Stations in Hamilton displayed the CF Ensign.

There are fourteen members of the Military Reserve Force presently serving with the Hamilton Police. They are "twice the citizen", serving countless hours in service to the CF on top of their regular duties.

Along with the present serving members there are a number of former military personnel serving with Hamilton Police. A special Guard of Honour of police

retirees who serviced in the Second World War, Korea and Vietnam were present.

"Our former and currently serving military members have brought considerable strengths from their Canadian Forces background to their policing career," said Chief Brian Mullan, during the ceremony. "They are motivated, well-trained and resourceful and have made great contributions to our service and community."

Chief Mullan stated that in this post 9/11 era, Police and the Forces are on the front lines of the "War Against Terrorism." "Police are responsible for the day-to-day safety of the people of Hamilton."

"The Canadian Forces are responsible for the wider mission of Canadian national security. In that respect we are partners. No nation is immune from a terrorist attack or natural catastrophe as we in Canada have seen and experienced. Forming a strong bond between the Hamilton Police Service and our local military community is very important."

Special mention was made of our troops presently serving in Afghanistan. A number of Hamilton residents will be heading shortly to Kandahar and Mayor Larry Dilanni wished them a safe tour.

— with files from Capt Tim Fletcher A/PAO, 31 CBG.

Cdr (Ret) Ostofi was a detective, Intelligence Branch Hamilton Police Service.

Le service de police de Hamilton appuie les troupes

par le Cmdt (retraite) Gary Ostofi

En levant le drapeau des FC, le service de police de Hamilton a marqué le début du mois « Appuyons nos troupes ». Durant le mois de juillet, les trois postes de police de Hamilton ont fait flotter le drapeau des FC.

Le corps policier de Hamilton compte actuellement 14 membres de la Réserve. Ils sont donc « deux fois plus » citoyens exemplaires, puisqu'ils offrent d'innombrables heures de service aux FC en plus de leurs fonctions régulières.

Outre les membres actuels, on compte également un certain nombre de militaires qui font partie du service de police de Hamilton. Une garde d'honneur d'anciens membres du corps de police qui ont servi durant la Deuxième

Guerre mondiale, durant la guerre de Corée et durant la guerre du Vietnam a assisté à l'inauguration.

« Les militaires de notre service de police, anciens et actuels, ont apporté des qualités considérables à leur carrière de policiers, et ces qualités étaient issues de leur bagage des FC », a souligné le directeur, M. Brian Mullan, durant la cérémonie. « Ils sont motivés, bien formés et débrouillards, et ils ont fait d'excellentes contributions à notre service et à notre collectivité. »

M. Mullan a affirmé que depuis les attentats du 11 septembre 2001, les policiers et les militaires font front commun concernant la lutte contre le terrorisme. « Les policiers sont responsables d'assurer la sécurité quotidienne des gens de Hamilton. »

« Les FC, quant à elles, s'occupent plutôt de la mission élargie, soit la sécurité nationale canadienne. Nous sommes donc en quelque sorte des partenaires. Aucun pays n'est à l'abri des attaques terroristes ou des catastrophes naturelles comme celles que nous avons déjà vécues au Canada. Un lien solide entre le service de police de Hamilton et la communauté militaire locale est donc très important. »

On a fait une mention spéciale des soldats en Afghanistan. Un certain nombre de résidents de Hamilton se rendront bientôt à Kandahar et le maire Larry Dilanni leur a souhaité un service en toute sécurité.

— Rédigé à l'aide de renseignements fournis par le Capt Tim Fletcher, OAP (interim) à la 31^e GBC.

Le Cmdt (retraite) Ostofi était détective au service du renseignement du corps de police de Hamilton.

Compensation and Benefits



Rémunération et avantages sociaux

Did you know that Separation Expense has a new name and new guidelines effective July 1, 2006?

The Separation Expense Compensation and Benefits Instruction 209.997 has been cancelled and is being replaced with a new policy called Temporary Relocation. Some highlights of the new policy are: Low rate separation allowance (SA) will be \$13.00/day and high rate will be \$21.84. Members will automatically be abated two days per month to account for annual leave. Calculation will be based on the actual number of days rather than a 30-day calendar. There is no entitlement to SA when a member gets married/declares common-law after their Change Of Strength date, unless they are a service couple.

Did you know that Attached Posting and TD benefits have been harmonized?

Effective July 1, members with or without dependants who are attached posted in Canada (including CFS Alert) will receive TD benefits in accordance with the CFDTI for a period of up to one year. To offset the introduction of this change, custodial expense and storage of a PMV while attached posted in Canada are no longer claimable.

Visit www.forces.gc.ca/dgcb for more information on the CF Compensation and Benefits.

Saviez-vous que depuis le 1^{er} juillet 2006, les frais d'absence du foyer portent un nouveau nom?

La Directive sur la rémunération et les avantages sociaux relative aux frais d'absence du foyer (209.997) a été annulée et remplacée par une nouvelle politique intitulée « Indemnité d'installation temporaire ». Voici quelques points saillants de la nouvelle politique : le taux inférieur de l'indemnité d'absence du foyer sera de 13 \$ par jour et le taux supérieur sera 21,84 \$. L'indemnité sera automatiquement réduite de deux jours par mois pour représenter les congés annuels. Les calculs seront basés sur le nombre réel de jours plutôt que sur un calendrier de 30 jours. Si un militaire se marie ou déclare vivre en union de fait après la date de changement d'effectif, il n'est pas admissible à l'indemnité d'absence du foyer, à moins que les deux personnes du couple ne soient militaires.

Saviez-vous que les indemnités d'affectations temporaires et les indemnités de DT ont été fusionnées?

En vigueur depuis le 1^{er} juillet, les membres, avec ou sans personne à charge, qui sont affectés au Canada (incluant la SFC Alert) recevront des indemnités DT en vertu de l'IFCVST pendant une période maximale d'un an. Afin de contrebalancer ce changement, les frais d'entretien et d'entreposage de véhicule particulier lors d'une affectation au Canada ne seront plus admissibles à un remboursement.

Pour plus de renseignements sur la rémunération et les avantages sociaux visitez le site Web www.forces.gc.ca/dgcb.

ILPs go electronic

Individual Learning Plans (ILPs) for CF members seeking reimbursement for part-time studies will be entirely electronic by the end of August 2006. Members will be able to create, submit, and track their ILPs via the DWAN. This new tool for processing ILPs will provide members with easier access to their ILPs, and will speed up the ILP approval process.

For more information about the new electronic ILP, please visit the Canadian Defence Academy DIN site at: http://cda-acd.mil.ca/index/engraph/home_e.asp.

Les PAI en version électronique

Les plans d'apprentissage individuels (PAI) des membres des FC qui demandent un remboursement d'études à temps partiel seront entièrement disponibles en version électronique à la fin du mois d'août 2006. Les militaires seront en mesure de créer, de soumettre et de suivre leur PAI sur le RID. Ce nouvel outil de traitement électronique des PAI va faciliter l'accès des membres à leur PAI et accélérer le processus d'approbation des plans soumis.

Pour de plus amples renseignements sur l'accès au PAI-e, veuillez consulter le site RID de l'Académie canadienne de la Défense au : http://cda-acd.mil.ca/index/frgraph/home_f.asp.

Tunes of glory: 25 years of music on the Hill

By Maj Tony Keene

When Colour-Sergeant Robert Potter stepped onto Parliament Hill precisely 10 a.m. on June 24, he rounded out a quarter-century of musical tradition. As acting drum-major of the Band of the Ceremonial Guard, he led the first guard of the season for what has become the second-biggest tourist draw in Canada, after Niagara Falls. The Band will hold its final performance August 27.

The band, which today numbers 102 musicians and pipers, was formed in 1981. It is a sub-unit of The Ceremonial Guard. Its main task is to provide music for the daily Changing the Guard ceremony on Parliament Hill, and for other ceremonies conducted by the Guard. Until 1980 these duties were performed by bands of the Regular Force.

The band also travels outside Ottawa, and can detach smaller bands to perform at various events across Canada. This year, members of the band performed at a variety of events, including the Royal Nova Scotia International Tattoo.

Each year, the band recruits from among two main categories of musicians, those who are already members of the CF, and those who are not. Auditions are held in January, February and March at universities and music colleges across Canada. Those who are not already in

uniform are enrolled as members of the Primary Reserve, and given more than eight weeks of intense military and musical training. Musicians who come from Reserve units of the CF arrive in Ottawa slightly later, but still undergo an intensive workup-training period before the ceremonial season begins.

Trombonist Corporal Trevor Argue was studying music at the University of Ottawa when he first heard about the Ceremonial Guard from friends. He decided to step forward for the auditions in the winter of 2005, and now is in his second season. He is a member of the Governor General's Foot Guards, and plays in the regiment's military band throughout the year.

"At first my friends said it was a way to help pay for school, but it's also a unique experience," he says. "You must come into it expecting a challenge, and I think most people do. Hot as it gets on Parliament Hill, there is a certain feeling of doing something worthwhile."

Cpl Argue will be going into his final university year in September, to clinch his Bachelor of Music Degree. He plans to stay in the Forces, perhaps to join the Regular Force someday. "But as a musician," he insists with a smile. "A musician!"

Thus, the band gives young musicians the chance to vastly improve their skills and experience, while at the same time

providing them with a short, intense slice of life in the CF. Many return year after year, and some enrol as members of Reserve and Regular Force bands.

The Band of the Ceremonial Guard wears the full-dress uniform of two regiments of Her Excellency's Household Troops. These are The Governor General's Foot Guards, based in Ottawa, and the Canadian Grenadier Guards, based in

Montréal. Pipers wear a uniform specific to The Ceremonial Guard, and are affiliated with one of the two regiments. The Governor General's Horse Guards, based in Toronto, are also a Household Regiment.

The Ceremonial Guard itself has been recognized by the Ottawa Tourism and Convention Authority as the capital's most-prominent tourist attraction.



Resplendent in combat, CWO Tom Poet, the senior drum-major, puts the Band through its paces in a parking lot at Carleton University.

L'Adjud. Tom Poet, tambour-major principal, marque le pas de la Musique dans un stationnement de l'Université Carleton.

Hymnes de gloire : 25 ans de musique sur la Colline

par le Maj Tony Keene

Lorsque le Sergent-fourrier Robert Potter a posé le pied sur la Colline du Parlement à 10 h précises le 24 juin, il a marqué un quart de siècle de tradition musicale. À titre de tambour-major par intérim de la Musique de la Garde de cérémonie, il a donné le pas à la première garde de la saison de ce que l'on considère comme la seconde attraction touristique au Canada, après les chutes Niagara. La Musique jouera sa dernière note le 27 août.

Fondée en 1981, la Musique, qui compte aujourd'hui 102 musiciens et cornemuseurs, est une sous-unité de la Garde de cérémonie. Sa principale tâche consiste à jouer de la musique pour la relève quotidienne de la Garde de cérémonie sur la colline du Parlement et pour d'autres cérémonies de la Garde. Jusqu'en 1980, cette tâche revenait aux Musiques de la Force régulière.

La Musique se déplace aussi à l'extérieur d'Ottawa et peut détacher de plus petites

musiques pour jouer lors de diverses activités au pays. Cette année, les membres de la Musique ont pris part à une variété d'activités, dont le Tattoo international de la Nouvelle-Écosse.

Chaque année, la Musique recrute parmi deux grandes catégories de musiciens : ceux qui sont déjà membres des FC et ceux qui ne le sont pas. Les auditions ont généralement lieu en janvier, février et mars dans les universités et les écoles de musique supérieures du Canada. Les musiciens qui ne sont pas déjà militaires sont embauchés à titre de membres de la Première réserve et doivent suivre plus de huit semaines de formation militaire et musicale intensive. Les musiciens qui viennent des unités de la Réserve arrivent à Ottawa un peu plus tard, mais doivent tout de même suivre une période intensive de formation et d'endurance avant le début de la saison des cérémonies.

Le Caporal Trevor Argue, trombone, étudie en musique à l'Université d'Ottawa lorsque ses amis lui ont parlé

de la Musique de la Garde de cérémonie. Il a décidé de participer aux auditions à l'hiver 2005, et il en est à sa deuxième saison. Il fait partie du Grand Orchestre des Governor General's Foot Guards et il joue avec la musique militaire du régiment toute l'année.

« Pour commencer, mes amis ont dit que cela aiderait à payer les études, mais il s'agit aussi d'une expérience particulière », précise-t-il. « Il faut s'attendre à un défi, et je crois que la plupart des gens s'y attendent. Même s'il peut faire très chaud sur la colline du Parlement, on a l'impression que notre contribution en vaut la peine. »

Le Cpl Argue entreprendra sa dernière année d'études en septembre, en vue d'obtenir un baccalauréat en musique. Il prévoit continuer avec les FC, peut-être même joindre, un jour, la Force régulière. « À titre de musicien », insiste-t-il, avec un sourire. « Musicien seulement ! »

La Musique donne donc l'occasion aux jeunes musiciens d'améliorer fortement

leurs compétences et d'approfondir leur expérience, tout en leur offrant un échantillon, bref mais intense, de la vie dans les FC. Nombre d'entre eux reviennent chaque année et certains s'enrôlent comme membres permanents des Musiques de la Réserve et de la Force régulière.

Les membres de la Musique de la Garde de cérémonie portent l'uniforme de grande tenue de deux régiments des troupes personnelles de la Couronne, à savoir le Governor General's Foot Guards, basé à Ottawa, et le Canadian Grenadier Guards, basé à Montréal. Les cornemuseurs portent un uniforme propre à la Garde de cérémonie et sont affiliés à l'un des deux régiments. Les Governor General's Horse Guards de Toronto font aussi partie des régiments canadiens personnels de la Couronne.

La Garde de cérémonie a été reconnue par l'Administration du Tourisme et des Congrès d'Ottawa comme la plus importante attraction touristique de la capitale.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DMCS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*? Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DMCS
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793

